

Brasilia bouclée par
les forces armées

B 8

la tribune

Forum

Finance
Informations générales

La Cour suprême invitée à se prononcer sur les droits de la langue française au Manitoba

par Michel C. Auger

OTTAWA (PC) — La cause portant sur les droits linguistiques des 30,000 Franco-manitobains sera le fait saillant de la session de printemps de la Cour suprême du Canada qui s'ouvre aujourd'hui.



Nommé juge en chef de la Cour suprême du Canada au lendemain du décès du juge Bora Laskin, le juge Brian Dickson présidera le plus haut tribunal du pays pour la première fois aujourd'hui.

Mais cette brève session permettra aussi à la Cour de déterminer ce que constitue un délai raisonnable pour un accusé qui doit subir son procès et si des personnes qui demandent le statut de réfugié politique sont protégées par la Constitution canadienne.

De plus, les juges du plus haut tribunal du pays auront à se prononcer sur la validité de la loi québécoise sur la fiscalité municipale et sur les pouvoirs du ministre des Institutions financières du Québec de mettre des sociétés en tutelle.

C'est probablement au cours de cette session que la Cour donnera ses premières interprétations de la Charte des droits et libertés — qui est entrée en vigueur il y a un peu plus de deux ans — en rendant jugement sur des causes déjà entendues, par exemple le droit des non-

citoyens de devenir membres du Barreau ou celui des commerces à rester ouverts le dimanche.

La Cour devrait également trancher sous peu le litige qui oppose le Québec à Terre-Neuve au sujet de l'électricité des chutes Churchill, au Labrador. Les deux parties avaient demandé à la Cour de suspendre son jugement le temps de reprendre les négociations, mais elles n'ont pu s'entendre à l'amiable.

Mais la cause qui retiendra le plus l'attention sera plaidée à compter du 11 juin et touche les droits constitutionnels des Franco-manitobains.

En fait, la Cour suprême entendra deux causes en même temps, soit celle d'un avocat de Winnipeg, Roger Bilodeau, qui conteste la validité d'une contravention parce qu'elle est fondée sur des lois uni-

lingues et un renvoi — une demande d'avis juridique — de la part du gouvernement fédéral.

Le gouvernement fédéral posera plusieurs questions à la Cour sur la validité de l'ensemble de la législation du Manitoba qui n'a été adoptée qu'en anglais depuis 1890.

La Cour d'appel du Manitoba, se penchant sur la cause de M. Bilodeau, avait statué que la constitution ne faisait que donner une indication en parlant de la langue française et de la langue anglaise et que cela n'avait aucun caractère obligatoire.

Au début de mai, la Cour aura à se pencher sur la cause de plusieurs membres du parti Akali Dal de l'Inde, parti qui veut la création d'un état indépendant au Punjab.

Ces ressortissants indiens demandent le statut de réfugié politique au Canada et veulent savoir

du tribunal s'ils sont protégés par la Charte des droits et si les procédures d'expulsion entreprises contre eux par le ministère de l'Immigration violent leur droit à la liberté.

La Cour aura également à déterminer si les policiers ont le droit d'établir des barrages routiers pour effectuer, au hasard, des tests d'ivresse aux automobilistes qui empruntent une route, sans avoir de soupçons précis sur l'état de ces personnes.

Toujours en ce qui touche l'ivresse, la Cour devra déterminer si une personne arrêtée pour ivresse au volant est considérée comme détenue et a donc le droit de consulter son avocat avant de passer le test.

Les juges se pencheront aussi sur le droit des parents naturels dans la cause d'une jeune femme qui désire

reprendre la garde de son enfant qui avait été adopté légalement par un couple.

Au début de juin, la Cour sera saisie d'une cause importante impliquant la Charte des droits. Elle aura à trancher si James Henry Mills a subi son procès dans un délai raisonnable en 1982 pour une offense commise en 1977.

Ses procureurs se fondent sur l'article 11 de la Charte qui donne aux inculpés le droit d'être jugé dans un délai raisonnable.

Enfin, la validité de deux lois québécoises sera soumise au plus haut tribunal du pays.

Les commissions scolaires contestent la loi 57 sur la fiscalité municipale qui leur enlève le droit d'imposer des taxes foncières scolaires. Selon elles, le droit d'imposer librement des taxes scolaires leur était garanti par la Constitu-

tion de 1867, en particulier quand elle accordait des privilèges aux commissions scolaires confessionnelles.

D'autre part, le pouvoir du ministre des Consommateurs, coopératives et institutions financières de suspendre les pouvoirs d'un conseil d'administration d'une compagnie faisant commerce de valeurs mobilières est contesté par la société Udeco.

Celle-ci affirme qu'un tel pouvoir appartient aux juges d'une Cour supérieure — et donc nommés par le gouvernement fédéral — et non à la province.

On s'attend à ce que la Cour entende une trentaine de causes d'ici à l'ajournement d'été, alors que 116 causes se trouvent déjà au rôle et que les juges acceptent d'en entendre encore un certain nombre à compter d'aujourd'hui.

VENTE TRANS CANADA EATON

Des choix Trans-Canada
qui ne manqueront pas de plaire!

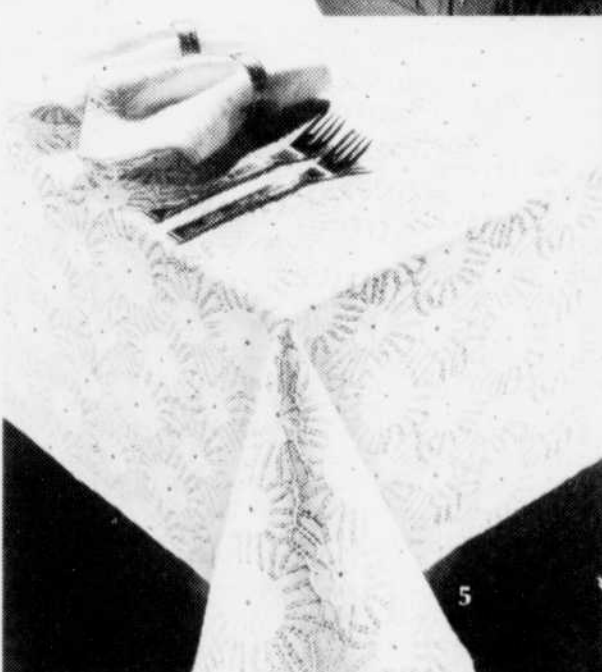
Commandez dès maintenant
et profitez de ces nombreuses aubaines

Attrayant
fauteuil
de Bauhaus

Prix spécial Trans-Canada Eaton

169⁹⁹ ch.

1. Voici un élément
pour la décoration qui
sera fort apprécié.
Recouvrement noir, en
coton.



1/2 de rabais!

Nappes Crystal Lace

132 cm x 178 cm

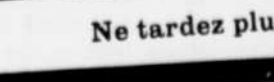
Prix courant Eaton 28.98

Prix spécial Trans-Canada Eaton

18⁹⁹ ch.

Une exclusivité Eaton! Pour la première fois au Canada, voici une nappe en polyester infroissable qui s'avérera un cadeau de bon goût pour la fête des Mères. Les jolis motifs sont de dentelle et le fini résistant aux taches est facile à nettoyer. Blanc ou ivoire.

Ne tardez plus!



Credit accepté avec la carte Eaton

La carte EATON CARD est aussi acceptée pour les achats en personne seulement

Prix courant Eaton ch.

5. Rectangulaire, 132 cm x 178 cm 28.98 18.99

Non représentées:

5A. Rectangulaire ou ovale, 152 cm x 213 cm 37.98 24.99

5B. Rectangulaire ou ovale, 152 cm x 264 cm 44.98 29.99

5C. Ronde, avec volants, 178 cm 39.98 25.99

5D. Serviettes de table assorties 4.25 2.79

6. Provenant de l'Allemagne de l'Est, cet ensemble vous est offert dans un choix de deux modèles: blanc avec cercle de ton or ou blanc avec motif fleuri. 8 assiettes à diner, 8 bols à soupe, 8 assiettes à salade ou dessert, 8 tasses, 8 soucoupes, 1 assiette

7. Comprenant: 6 tasses, 6 soucoupes, 1 pot à café, 1 pot à crème et un sucrier.

8. Ensemble blanc et or pour le café

Prix spécial Trans-Canada Eaton

21⁹⁹ l'ens.

La vente Trans-Canada Eaton se termine le 28 avril!

Eaton au Carrefour de l'Estrie.

Rayons 252, 256 et 270.

Venez ou téléphonez

563-9555.

103920

Fauteuil inclinable
de Kroehler

Prix spécial Trans-Canada Eaton

399⁹⁹ ch.

2. Fauteuil 3 positions avec dossier capitonné. Bras "Lawson" et porte-magazines sur le côté. Cadre en bois franc. Recouvrement en velours côtelé d'oléfine. Ton chameau.

2 fauteuils berçants
de Kroehler

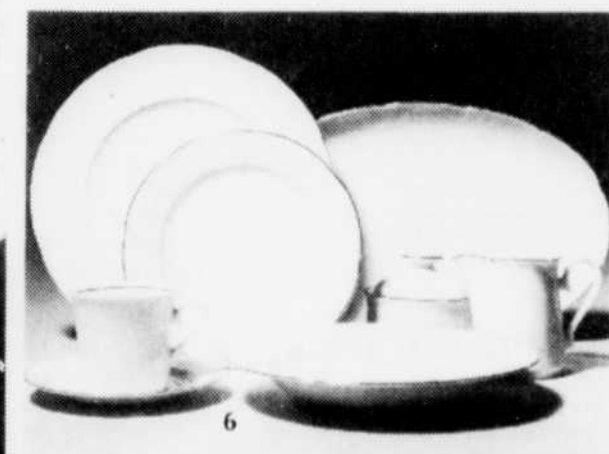
Au choix

Prix spécial Trans-Canada Eaton

249⁹⁹ ch.

3. Modèle traditionnel avec dossier capitonné, siège réversible et cadre en bois franc. Recouvrement pelucheux en nylon. Ton brun.

4. Autre aspect traditionnel, avec les mêmes caractéristiques que celles du modèle précédent. Recouvrement pelucheux de nylon. Beige.



Ensemble de 45 pièces
en porcelaine

Prix spécial Trans-Canada Eaton

69⁹⁹ l'ens.

6. Provenant de l'Allemagne de l'Est, cet ensemble vous est offert dans un choix de deux modèles: blanc avec cercle de ton or ou blanc avec motif fleuri. 8 assiettes à diner, 8 bols à soupe, 8 assiettes à salade ou dessert, 8 tasses, 8 soucoupes, 1 assiette

7. Comprenant: 6 tasses, 6 soucoupes, 1 pot à café, 1 pot à crème et un sucrier.

8. Ensemble blanc et or pour le café

Prix spécial Trans-Canada Eaton

21⁹⁹ l'ens.

La vente Trans-Canada Eaton se termine le 28 avril!

Eaton au Carrefour de l'Estrie.

Rayons 252, 256 et 270.

Venez ou téléphonez

563-9555.

103920

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

L'objectif de Laurin: garder les personnes âgées dans leur milieu

par Norman Delisle

QUEBEC (PC) — La politique du gouvernement consistera désormais à tenter de maintenir le plus longtemps possible les personnes âgées dans leur milieu naturel au lieu de les loger dans des centres d'accueil.

Telle est la direction vers laquelle le ministre des Affaires sociales Camille Laurin entend orienter l'action du gouvernement au cours des prochaines années. Cette orientation a été largement expliquée la semaine dernière à l'occasion de l'étude des crédits du ministère en commission parlementaire.

"La politique est maintenant de faire en sorte de maintenir la personne âgée le plus longtemps possible dans son milieu naturel", a dit le ministre. Pour ce faire, un certain nombre de moyens ont été mis en place.

Dès cette année, le gouvernement a décidé de consacrer 84 millions \$ pour fournir aux personnes âgées des services à domicile, a annoncé le ministre. C'est le triple du montant consacré à la même fin en 1977.

Les services ainsi offerts comprennent des services ménagers, de l'aide pour des réparations ou l'entretien, des repas chauds et des soins médicaux.

De plus, le gouvernement a décidé d'étendre ces services aux personnes âgées résidant dans des habitations à loyer modique.

Le ministère a par ailleurs commencé à implanter dans des centres hospitaliers qui fournissent des soins de courte durée des unités spécialisées en gériatrie afin de fournir aux personnes âgées les

soins plus spécialisés dont elles ont besoin.

La politique d'instaurer dans les centres d'accueil des centres de jour se poursuivra, a dit M. Laurin. Ces centres visent à fournir aux personnes âgées des mesures de prévention et des conseils en alimentation ou en physiothérapie, en collaboration avec les clubs de l'âge d'or.

Il existe déjà 76 centres de jour dans les centres d'accueil du Québec et il faudra continuer dans cette direction, a dit le docteur Laurin.

Le ministre a rappelé qu'il existait à la fin de février 1984 au Québec 472 centres d'accueil pour personnes âgées, lesquels comptaient 36.766 places.

Depuis sept ans, le nombre de places disponibles a augmenté de 7.000 mais ce rattrapage n'a pas pu permettre de faire face au vieillissement progressif de la population, a noté le ministre.

Chaque place en centre d'accueil coûte quelque 18.000 \$ par année en fonds publics et la construction d'un seul centre d'accueil est un investissement de quelque 2 millions \$.

"Je ne crois pas que la solution soit simplement de multiplier les centres d'accueil", a dit le ministre. "Il faut faire en sorte de maintenir les personnes âgées le plus longtemps possible dans leur milieu naturel."

Du hockey, ça?

Affublée par les journalistes montréalais et québécois d'épithètes démesurées, la série de hockey entre le Canadien de Montréal et les Nordiques de Québec a tourné à la foire. D'abord sur des lignes ouvertes où certains individus n'ont pas encore compris que les cotes d'écoute érigées sur la bêtise et le non-respect des opinions contraires aux leurs, étaient fragiles. Il était simplement désolant d'entendre un pseudo-animateur de lignes ouvertes de Québec se comporter de manière vulgaire et méprisante. Et le CRTC qui a voulu récemment affirmer son autorité en enlevant un permis de diffusion à une station qui avait changé d'orientation musicale, a laissé braire.

C'est par le spectacle abject de vendredi soir que le cirque s'est terminé, orchestré hypocritement par Michel Bergeron et Jacques Lemaire et toléré honteusement par la ligue Nationale. Quand des équipes ont le droit d'engager des fiers-à-bras comme Jimmy Mann, Wally Weir, Chris Nilan et le culturiste Normand Baron qui n'aurait pas été de calibre pour jouer avec les Castors des années 1964-66, aucune profession de foi dans le hockey propre et scientifique ne convaincra les amateurs que la LNH recherche avant tout un produit de qualité.

Vendredi soir, de supposés athlètes engagés pour leur habileté au hockey se sont tapochés durant près d'une heure, sans retenue, sans que MM. Bergeron et Lemaire n'interviennent pour y mettre fin, et sans que la LNH ne témoigne plus de sévérité que celle de suspendre pour une par-

tie, un joueur, Mark Hunter. Pendant ce temps en Alberta, les matraqueurs des Oilers et des Flames utilisaient leur bâton pour essayer de se décapiter, toujours sans que la LNH ne sévisse. Or dans la vie de tous les jours, les Hughes, Hunter, Risebrough, Messier, Linseman, Semenko, Macoun auraient été rapidement incarcérés et accusés d'agressions criminelles dans l'intention de blesser.

Dans la LNH, on a parlé de jeu viril, René Lecavallier à la télévision dimanche soir utilisait l'euphémisme "contacts sévères", pour décrire des coups sournois et brutaux. Or ce n'était que tactiques de voyous auxquelles recourrent généralement les hommes de mains de la pègre pour punir les mauvais payeurs et les gèneurs.

Serge Savard et Jacques Lemaire étaient jadis des apôtres de la non-violence. Ils encouragent maintenant scandaleusement la violence, comme leurs collègues de la LNH, ni moins et peut-être même plus. Qu'ils affichent des visages d'anges n'y change rien. Quant à la LNH, elle fait tout pour que le législateur délègue des policiers aux parties pour épier les joueurs qui se conduisent en videurs de tavernes et pour porter des accusations pour voies de faits. Enfin, les réseaux de télévision qui sous certaines pressions, tentent d'enrayer la violence dans leurs émissions, devront peut-être songer à programmer des sports plus sérieux que le hockey. Des boucheries comme celle de vendredi sont intolérables.

Jean Vigneault

Où irions-nous sans bénévolat?

Le bénévolat ne suscite pas l'unanimité. Les uns y décèlent une manœuvre anti-syndicale qui diminue les emplois, ou une tactique gouvernementale pour sauver de l'argent, d'autres y décèlent des traces de non-professionnalisme, certains comparent les diverses formes de bénévolat et jugent même des motifs de ceux qui s'adonnent à des activités gratuites au profit des personnes de leur entourage ou de citoyens plus démunis.

Pourtant aucune société, si bien organisée soit-elle et si juste soit-elle, ne grandit harmonieusement sans bénévolat. Le bénévolat, dans sa spontanéité, sa gratuité, c'est l'oxygène qui permet de respirer, qui rend les structures impersonnelles moins écrasantes, qui rend la vie du bénévole moins grise, moins terre à terre.

Et qu'importe si l'engagement bénévole comporte des aspects intéressants comme des regroupements pour des activités utiles et agréables. La bible du bénévolat n'est pas encore écrite et elle ne comportera jamais l'obligation d'avoir à se consacrer à des activités de service dans la tristesse et dans un carcan qui rend pénible chaque geste posé.

En pleine semaine du bénévolat, il est bon de rendre hommage à ceux et celles qui donnent leurs biens les plus précieux, leur temps et leur personne. Sans eux, sans elles, notre société de loisirs en serait une de solitude, notre société juste aurait des airs de donjon. Pise, nos institutions socio-culturelles seraient à l'état de projet.

J.V.

BILLET

Hymne au dieu du printemps

Comme un ruisseau d'avril fait chanter
les sous-bois rieurs,
mon âme jubile en Toi, ô mon Dieu.

Comme Printemps aux sèves nouvelles,
Ta Joie, Seigneur, sourd en mon cœur
des mystiques fontaines.

Après délivrance des neiges et des glaces,
qu'il fait bon parcourir des champs de liberté!
La terre détrempée s'apprête à redonner vie
aux herbes et aux plantes.
Les guérets s'offriront bientôt
aux semences fécondes.
L'air limpide coule comme une eau fraîche
à travers les arbres des forêts.
Le ciel sans nuages intronise le soleil glorieux.

Traversant lourdement l'azur,

les cornelles antipathiques
poussent des cris de victoire.
Sur les sentiers pierreux,
les couleuvres s'offrent au soleil.

Les marmottes, au matin triomphant,
s'exaltent à l'entrée des terriers.
Les nouveaux-nés du troupeau
s'ébattent dans le poudrolement de la lumière.

Un renard attendri n'ose pas déguerpier
à la vue d'un chevreuil surgissant soudain
des Portes du Printemps.

Comme un ruisseau d'avril babille sans contrainte,
Une musique en moi compose
l'hymne toujours nouvelle au Dieu du Printemps.

Comme Printemps aux caresses d'eaux vives
ta présence Seigneur, se fait doucement tout le jour.

Fernand Laberge, prêtre



Turner n'était pas lui-même dernièrement: as-tu remarqué l'amélioration?

L'OPINION DES LECTEURS

Taxe les banques

Un mot pour répondre à M. Yvan Greveline, Président du chapitre estrien de l'Institut des assureurs-vie agréés au Canada.

Sa déclaration devant plusieurs assureurs prouve son ignorance totale lorsqu'il craint l'épuisement du fond de la Régie des Rentes du Québec d'ici une dizaine d'années et qu'il se demande quel gouvernement osera augmenter les cotisations. Si le ridicule tuait, je pense que M. Graveline planerait dans l'espace sidéral.

Ne trouvez-vous pas que nos gouvernements taxent assez dans le moment? On n'a rien qu'à penser à l'essence: lorsqu'on achète pour \$30.00, on a pour \$10.00 d'essence, et le reste c'est de la taxe. Je vais donner des explications pour ceux qui ne sont pas complètement hypnotisés par la propagande à coups de milliards de la haute finance pour faire accepter à la population des déclarations comme celle de M. Graveline.

D'abord, une personne saine d'esprit voit de jour en jour des ordinateurs, des robots, des machines de plus en plus perfectionnées remplacer les travailleurs, et ces machines mettent de plus en plus de produits sur le marché. Lorsqu'il n'y aura plus que disons 40% d'employés salariés, croyez-vous qu'on

devrait faire payer à ces gens toutes les pensions et rentes? Non, mille fois non! Faire payer aujourd'hui les jeunes, c'est-à-dire mettre de l'argent dans un bocal pour avoir une pension à 65 ans c'est aussi ridicule que d'entasser disons, de la viande, du pain, des patates 40 ans d'avance.

L'argent doit être le reflet des réalités et être aussi abondant que la production. Pourquoi ôter de la nourriture à un jeune de 20 ans pour en donner à un vieux de 65 ans alors qu'il y en a en abondance pour les deux? L'argent ne pousse pas dans les arbres ni dans les poches des citoyens. Il vient de quelque part. Vous devez savoir, M. Greveline, où naissent les petits vœux, les petits chats, et bien pourquoi ne pas aller à la source de l'argent qui est la banque du Canada? Ainsi on n'aurait pas peur d'en manquer.

Réfléchissez, M. Graveline, et vous n'aurez plus envie de faire des déclarations aussi stupides, surtout en 1984.

Qu'on taxe donc les banques qui sont la source de l'argent et qu'on laisse donc les poches de ceux qui ont encore la chance de travailler.

LEO PAQUET
St-Pierre de Broughton

M. Gratuit et Mme Gratuite

Qu'il est intéressant d'apprendre qu'on n'a pas à payer pour tel ou tel service: hospitalier, scolaire ou autre. M. Gratuit et Mme Gratuite n'en sont que plus heureux. Cependant, pour tous ces services gratuits, il faut un payeur d'impôt et de taxes. Pour ce payeur, ce n'est pas gratuit puisqu'il assume les coûts en double pour ces services.

M. Payeur d'impôt paie pour les services qu'il reçoit et pour les services que d'autres reçoivent sans payer. Pour ces derniers, notre société capitaliste: c'est le paradis terrestre. Mais, dans cette société de faux capitalistes et de faux socialistes à la fois, il y a une classe particulière de gens qui paient en double ces "gratuités gouvernementales": parce que le gouvernement ne fait que percevoir pour en distribuer moins qu'il perçoit.

Cette classe de gens que je citais plus haut c'est celle des petits et moyens salariés. Leur situation économique ne leur permet pas de bénéficier d'exemptions d'impôts ni d'évasions fiscales. ILS N'ONT QU'A PAYER.

Je ne peux blâmer totalement M. Gratuit et Mme Gratuite de leur attitude désintéressée de la valeur de l'argent et d'où il provient. Ce qui est important, c'est que ce soit gratuit! Il faut blâmer davantage ceux qui ont dirigé notre enseignement et notre société canadienne française au cours des 18, 19 et 20ème siècles.

Cet enseignement prônait le détachement des biens de la terre avec le résultat qu'on connaît maintenant, une masse d'ignorants en ce qui concerne l'économie.

L'esprit des paradis célestes a fait place à celui des paradis terrestres et a créé une classe de gens qui n'ont pas le sens des responsabilités en tant que citoyens d'une même société. M. Gratuit et Mme Gratuite n'ont pas à s'impliquer ni en politique ni en économie, mais ils ont toujours besoin d'argent GRATUIT.

D'autre part, M. Gratuit et Mme Gratuite se pensent très bien informés, pour eux l'argent c'est le gouvernement qui le fait! Eh bien, pour les bien informer, je leur dis que "Ces argents proviennent des impôts des petits et moyens salariés", donc directement perçus de leurs salaires et ce sont ces derniers qui font à plus de 60% les frais des revenus du gouvernement, puisque la haute finance, les industriels, les commerçants, les fermiers ne paient pas ou presque pas d'impôts. Je cite en exemple: "Des 100 nouveaux millionnaires qu'il y a eu aux États-Unis en 1983, UN seulement a payé 5 000\$ en impôts et la situation est pire encore au Canada."

J'espère que M. Gratuit et Mme Gratuite comprendront une fois pour toute ce massage d'intérêt public.

Un payeur d'impôt à 100%

Un manque de jugement

M. le rédacteur en chef
La Tribune

Le journal ou son journaliste ont manqué de jugement dernièrement quand ils ont poussé des gens à l'Hôtel de ville à dire où était le maire et qui il était supposé rencontrer durant son voyage de prospection pour l'industrie.

Depuis quand un prospecteur étale ses cartes au grand jour, surtout en situation économique aussi difficile où les quelques rares investisseurs potentiels sont sollicités de toutes parts des que connus.

Heureusement qu'on a un conseil qui n'a pas peur de se tenir debout même s'ils se sont bousculés tout au moins en apparence.

Madame, messieurs, continuez votre bon travail.

Roland Boulanger

PASSE LE MOT

L'été, certaines gens nous diront qu'ils vont faire du canot, "N-O-T", alors que d'autres préféreront une expédition en canot, "N-O-E". L'emploi respectif de ces termes n'est pas un caprice de vocabulaire. Même si le canot et le canoë sont deux embarcations légères, ils ne diffèrent pas pour autant aux mêmes loisirs. Le canoë est réservé à la détente, la récréation tandis que le canot est plutôt apprécié pour son aspect sportif et compétitif.

Comité intermédiaires de l'Estrie
(en collaboration avec
l'Office de la langue française)

OPINION LIBRE

La démocratie écorchée dans des assemblées étudiantes

Je vous écris pour vous soumettre les diverses expériences que j'ai vécues lors des assemblées générales spéciales qui réunissent bon nombre d'étudiants du collège ces derniers temps.

D'abord, je vous parlerai très brièvement des deux premières assemblées qui ont eu lieu les 21 mars et 2 avril derniers. Ces deux réunions à mon avis, sont celles qui furent les plus favorables à notre cause et à nos revendications. Les membres du conseil d'assemblée nous ont apporté des connaissances et de l'information que nous n'aurions sans eux, jamais eues. Le conseil se contentait de nous apporter l'information telle qu'il l'avait reçue, au sujet des projets de M. Bérubé (la loi 32, le REC, le régime des prêts et bourses) et nous soumettait et expliquait les diverses propositions adoptées par l'ANEQ. Le conseil respectait nos choix, nos questions, nos connaissances, nos réponses.

J'en arrive à la rencontre du 9 avril. La semaine précédant cette assemblée avait connu nos diverses manifestations, soit entre autres une marche de dénonciation, une grève de la faim de 14 jours entreprise par une mère de famille et deux étudiants, du piquetage presque tous les jours devant le Collège, des manifestations à Québec, bref, il y avait eu du vent. Mais ce n'était pas tous les étudiants qui s'y démenaient. Une certaine majorité parmi ceux qui avaient voté pour la continuité de la grève ne participaient à aucune de ces manifestations. (...) (Alors, qu'est-ce qu'un vote en faveur de quelque chose si on ne fait absolument rien le temps venu? Est-ce que cela représente quelque chose de valable?)

Nous avions eu des résultats encourageants: nous étions appuyés par bon nombre d'organismes, syndicats, associations et autres que je ne connais pas par cœur; notre mouvement de grève allait possiblement s'étendre aux autres collèges, des élèves concernés du secondaire (sec. IV et V) après avoir reçu une information honnête et réelle décidaient de nous appuyer eux aussi; les mass-médias daignaient nous accorder un "30 secondes" à la télé ou quelques lignes (bonnes ou mauvaises) dans leurs journaux (...) mais surtout, le ministre Bérubé avait consenti à nous accorder une rencontre pour le jeudi 12 avril. Nous avions donc des résultats, pas très éclatants mais des résultats quand même (!).

Nous en arriverons donc à ce matin du 9 avril. Je dois vous dire en tout premier lieu que l'atmosphère qui régnait en ces lieux était très nerveuse, électrique et je dirais même angoissée. L'assemblée débutait dans une tension qui augmentait graduellement: on pouvait distinguer facilement les partisans pour et ceux qui étaient contre la possibilité de continuer la grève.

On nous exposa le bilan, c'est-à-dire tout ce qui avait été fait depuis cette dernière semaine. Puis, on nous soumit les propositions de l'ANEQ. Voici dans des termes simples, utilisés par les membres du conseil d'assemblée, deux des 6 propositions qui retenaient surtout notre attention.

La première: "On ne s'est pas battu jusqu'ici pour rien; on a une rencontre Jeudi avec le ministre Bérubé, c'est pas le temps de lâcher; l'ANEQ nous propose de continuer la grève jusqu'au 12 avril (journée de la rencontre avec M. Bérubé) parce que "ça va donner du poids sur le dos de M. Bérubé" et qu'il va finir par "lâcher le morceau".

Où bien la deuxième: L'ANEQ nous propose de retourner aux études (en classe); mais on débraye jeudi le 12 avril (journée de la rencontre avec M. Bérubé) comme moyen de pression.

Ces deux propositions furent très débattues par le conseil d'assemblée (la première surtout). On favorisait surtout la continuité de la grève et il était facile de constater la partialité de plusieurs membres du conseil (simon de tous). Je tiens surtout à mentionner: pour ne pas dire dénoncer l'attitude de M. Hervé Turk président du conseil étudiant du Collège de Sherbrooke et faisant parti du conseil d'assemblée. Dès le début de cette assemblée nous pouvions sentir la position de M. Turk de par son attitude générale, de par ses réponses très, très subjectives, de par

son impatience marquée et de par son incapacité à se contrôler et faire ainsi fi de certaines questions, remarques et commentaires d'intervenants. En fait, M. Turk avait peine à se dominer lui-même et ne pouvait supporter les vues différentes des siennes.

Ajouter à cela, le fait que la présidente de l'assemblée n'accorde pas l'autorisation à ce qu'une question-commentaire, d'un partisan contre la grève, soit posée et qu'elle soit retardée mais que par contre; cette même présidente accorde à une intervenante (en faveur de la grève) le droit de répondre de façon très péjorative à l'intervenant dont la question avait précédemment été refusée! (Cela aussi a fait rive figure dans la position qu'avait prise la présidente face à la grève). Il était à se demander où en était la démocratie — si démocratie existe.

Mais ce n'est pas tout. Après maintes délibérations, nous en sommes venus au vote des propositions. Le vote à main levée est favorisé et choisi mais on spécifie: si le vote est chaud, un vote secret serait entrepris. Le vote est amorcé; il donne comme résultats une proposition à 53% en faveur de la grève, un très faible pourcentage d'abstention soit 2% (ou 3% à la limite) et le 45% qui reste représentait les étudiants en désaccord avec la grève (la première proposition). Si ces chiffres ne démontrent pas un vote "chaud" je me demande bien ce qu'ils représentent?

C'était le délire chez les partisans en faveur de la grève. Ce vote terminé, plusieurs personnes satisfaites ou non des résultats de celui-ci sont sorties, exténuées par tout le temps qu'avait duré l'assemblée.

Un vote secret fut demandé et les membres du conseil d'assemblée l'ont tout simplement refusé prétextant que des personnes étaient parties et que cela pouvait prendre l'après-midi en entier avant d'obtenir les résultats. Les partisans contre la grève se sont débattus envers et contre tout. Un intervenant argumenta qu'il préférerait prendre tout l'après-midi et être certain de la véracité du vote que de perdre une autre semaine. Un autre renchérit en apportant de frais calculs prouvant la similitude des pourcentages et quasi l'égalité des votes; un autre rajouta qu'on n'avait rien à perdre en reprenant le vote. Mais peine perdue; depuis le début de l'assemblée le conseil leur faisait la sourde oreille; ce n'était surtout pas après avoir "gagné" ce vote que l'on commencerait à les écouter!

J'en suis donc venu à me demander où était la représentativité des étudiants: c'était à un point tel qu'un groupe de 5 ou 6 individus, n'écoutaient plus nos libres choix, nos demandes, nos besoins. En valait-il seulement la peine de se présenter à ces assemblées pour tenter de faire valoir ou émettre son opinion si le conseil d'assemblée ne nous permet le droit de parole (et en plus, qu'il permette à l'un "des leurs" de nous rabaisser), qu'il n'écoute seulement pas ce qu'on dit et qu'il ne permette la tenue d'un vote démocratique? C'en était fini. Le conseil d'assemblée avait complètement perdu toute crédibilité à mes yeux. Il n'était plus représentatif de l'ensemble des étudiants du Collège mais seulement d'eux-mêmes, d'une partie qui "avançait" seule, sans même se préoccuper des droits des autres. Il m'était même difficile d'essayer seulement de comprendre leurs agissements; ils étaient presque devenus des ennemis. C'en était même à se demander s'ils ne s'étaient pas joués de nous?! Il fallait se demander si notre participation aux manifestations antérieures concordaient réellement à nos valeurs, à nos propres besoins. A qui notre participation profitait-elle? A soi-même ou bien à eux? Je m'interroge encore à savoir ce que représente l'opinion d'une personne aujourd'hui?

Le malheur, c'est que le conseil d'assemblée, lors de la dernière assemblée et peut-être même avant, s'est pris lui-même à son propre jeu et qu'il a tout simplement (et volontairement?) dévié du travail qui était le sien; celui de représenter les intérêts de l'ensemble des étudiants, et non pas leurs propres et uniques intérêts. Ils ne servaient plus maintenant... que leurs propres idéals.

Luc Loiselle
Étudiant 2e année
Collège de Sherbrooke

Des bénévoles racontent leur expérience

Bénévole à temps plein

On me demande souvent, pourquoi je fais du bénévolat? C'est simple, j'aime ça. On est appelé à rencontrer des personnes intéressantes.

Lorsque j'ai commencé, je ne connaissais personne. La seule sortie que je faisais, c'était d'aller chercher le bulletin de mes enfants. C'est alors qu'une religieuse m'a demandé de montrer à des jeunes de 5e année, le tricot. J'ai accepté et j'ai tellement aimé l'expérience, c'est-à-dire le fait de rencontrer d'autres personnes et d'échanger que je n'ai pas voulu en rester là.

J'ai entendu parler de la Maison du Quartier où il y a des choses à faire avec d'autres femmes du quartier. A cet endroit, j'ai pris des cours de relations humaines, de croissance personnelle et autres. Plus j'avancais, plus j'avais le besoin de m'impliquer. J'allais à toutes les assemblées qui se donnaient dans le quartier. A ce moment-là, on parlait beaucoup de prise en charge. J'ai senti que pour moi, c'était le temps de faire quelque chose, pour moi d'abord et en même temps pour les autres qui vivaient les mêmes problèmes. C'est dans ces moments qu'on se rend compte que plus on se tient plus on avance et que l'on fait avancer les choses. Le premier comité où j'ai travaillé a été le camping du Soulier Vert, ensuite la Garderie d'Entraide où je gardais des enfants 5 après-midi par semaine pour permettre aux mamans de prendre des cours, d'aller chez le médecin ou faire des emplettes, etc.

Quand le P.A.Q. (programme d'amélioration du quartier) est arrivé, j'étais au coeur du projet donc ça me regardait un peu. Avec d'autres personnes, je

me suis engagée à défendre nos maisons pour ainsi les sauver de la démolition.

Donc à cette époque, je représentais à l'Accent (l'Action communautaire du centre sud) les comités suivants: le camping du Soulier Vert, la Garderie d'Entraide et le Comité de citoyens. Pour défendre nos projets on m'a mandaté pour siéger à la répartition des fonds à Centraide et j'ai réussi à faire passer tous nos projets. L'année suivante, j'ai été élue au conseil d'administration de Centraide et aussi sur celui du C.L.S.C.

L'implication dans mon quartier m'a apporté beaucoup plus que si j'avais travaillé à salaire et à faire du 9 à 5. Je n'aurais pas connu les mêmes satisfactions. Je ne fais jamais de routine, ça change tous les jours et de plus je rencontre une foule de gens. Pour moi, le bénévolat m'a payé. En 1979, tous les comités où j'avais travaillé ont fourni 200.00\$ chacun pour me permettre de faire un stage en Europe avec d'autres bénévoles. Nous sommes allés à Marseille pour trois semaines.

Si j'étais restée chez nous, je n'aurais sûrement pas fait le beau voyage et reçu toutes les satisfactions que j'ai eues quand on a réussi à gagner quelque chose comme un projet accepté par le gouvernement. On a aussi des défaites quand on travaille dans un milieu populaire. C'est ce qui fait qu'on doit toujours continuer à recommencer nos actions pour le mieux être de la communauté. Tout ça pour vous dire que je crois au bénévolat, j'en vis. Ma vie serait bien différente si je n'étais pas une bénévole.

Communautairement
vôtre,
Jeanne Vallée

Le bénévolat, mon travail

Depuis huit ans, je fais du bénévolat pour différents groupes communautaires. Pendant quatre ans, j'ai travaillé pour le Réseau d'entraide des mères célibataires et j'ai donné quatre ans également pour les Grands frères de Sherbrooke. Je me suis intéressé au milieu et temps dans différents autres groupes tels que: loisirs, HLM, comptoir d'échanges, jardins communautaires, etc. J'ai pris des cours d'engagement social et des cours de perfectionnement au bénévolat ce qui m'a aidé à mieux me réaliser et m'a fait connaître les autres bénévoles travaillant dans différents groupes.

J'ai pu constater qu'il y a différents genres de bénévolat. Il y a les personnes qui font du bénévolat par intérêt, ce sont le genre de personnes que l'on retrouve souvent sur les conseils d'administration, ce sont des gens qui recherchent du prestige, ils

donnent leurs idées, mais s'impliquent rarement au niveau de la base.

Une autre catégorie de bénévoles se compose de personnes qui ont le désir de se rendre utiles pour aider d'autres personnes. On retrouve souvent dans ce groupe, des femmes de professionnels, des personnes qui travaillent, des gens à l'aise. Leur vie mondaine passe avant le bénévolat, elles consacrent leur temps libre, leur bénévolat est parfois instable. Ces dames trônent bien vues par la société car elles ne sont pas menaçantes et parfois aident certaines entreprises privées.

Il y a également les bénévoles qui donnent de leur temps pour servir la communauté. Dans cette catégorie on y retrouve des personnes qui ne comptent pas leur temps. La plupart des projets communautaires ont été partis par ces bénévoles. La présidente de la Semaine du bénévolat, Madame Jeanne Val-

lée, se retrouve dans cette catégorie de personnes.

Ce genre de bénévoles sont rarement reconnus pourtant, ces personnes donnent beaucoup de leur temps et de leur argent pour une cause à laquelle elles croient. Ce sont des personnes actives dans le milieu. Plusieurs groupes ont pris naissance grâce à ces bénévoles et par la suite, ces projets ont été récupérés par des professionnels qui ont rejeté les personnes qui étaient les initiatrices du projet, pour mettre à leur place des travailleurs sociaux ou autres professionnels.

On ne reconnaît pas la valeur de ces personnes, on les critique, on les détruit, on les trouve menaçantes et pourtant si ce n'était de ces bénévoles la plupart des groupes à caractère social et communautaire n'existeraient pas.

Le bénévolat, c'est

Donner de son temps, c'est une expérience enrichissante tant du point de vue humain que moral. Ça nous apprend à communiquer avec les

gens, à travailler en équipe, à accepter les idées des autres.

Je voudrais à l'occasion de la semaine du bénévolat rendre hommage à toutes ces personnes qui souvent ont été "brûlées" par le bénévolat et qui ont reçues plus de reproches que de mercis.

Beaucoup de gens qui travaillent et qui regardent plutôt à leur personne, leur confort et leur famille ne comprennent pas ces bénévoles qui font don de soi pour venir en aide à une catégorie de personnes démunies. On dirait qu'ils ont peur de ces bénévoles et cherchent à les éliminer.

Le gouvernement pour sa part voit une utilité dans le bénévolat. Il subventionne des projets, les aide à partir car il sait bien que par la suite si le projet est valable il pourra créer de l'emploi à plusieurs personnes.

Pour moi, le bénévolat, c'est mon travail.

Monique Lacasse

Sylvie Morin
Foyer de culture
populaire Inc.

A Secours-Amitié

Avant d'entrer à Secours-Amitié, je n'ignorais pas ce que voulait dire faire du bénévolat, je savais très bien ce que ça impliquait, je croyais le savoir.

Au fur et à mesure que j'avancais dans ma formation, je me suis rendu compte que ce n'est pas du tout la même chose, c'est beaucoup plus que ce que je m'imaginais, j'en ai beaucoup à apprendre en particulier à mieux écouter les autres dans leur vécu et mon moi.

J'ai donc accepté cet engagement sérieux qui demande une implication profonde. Un don de quatre heures de son temps par semaine, ce n'est pas beaucoup mais encore faut-il le trouver, l'ajuster à l'horaire du service en respectant son horaire de travail et ses obligations personnelles dans une vie bien remplie. Il faut aimer donner pour continuer à faire du bénévolat qui demande un engagement régulier.

Si l'irrégularité s'installe dans l'engagement, une chose très humaine se produit: la

motivation diminue malgré soi.

Il y a l'anonymat qui dérange: tu dois toujours inventer une raison lorsque tu quittes ton monde pour ton temps d'écoute.

Tu ne peux pas compter sur une rémunération matérielle et encore moins sur une appréciation de la part des appelants qui sont centrés sur leur appel à l'aide. Quel bonheur de recevoir un merci, occasionnellement, il n'y a pas plus grande chaleur intérieure que de sentir que l'on a pu aider un appelant. C'est ta contribution par l'écoute qui devient ta propre récompense dans l'ap-

prentissage d'une vertu difficile à acquérir: la générosité.

J'ai même trouvé avantage à donner quatre heures de mon temps dans l'anonymat, c'est pour moi un moyen de me retrouver seul face à moi-même durant l'attente d'un appel mais ce n'est pas toujours facile. Couper complètement avec le monde extérieur pour se consacrer à aider une personne qui est en besoin, c'est pour moi une chose inestimable et qui me rapporte énormément. Donnez de la façon que vous voulez mais donnez: le monde en a besoin.

Ronald L.

Un anti-stress

Pour moi, le bénévolat, ça fait partie de ma vie.

Maintenant je suis président d'une formidable équipe de bénévoles qui forment le comité du Foyer de la culture populaire de Sherbrooke.

A mon avis, beau-

coup de gens qui ne savent pas quoi faire dans leur temps libre devraient se faire un plaisir d'œuvrer dans le bénévolat, qui est une des meilleures formes d'anti "stress" qui soient.

J'bénévole,
Claude Gagnon

SEARS...

FORMIDABLE

POUR SES ROBES ET LEUR BAS PRIX



Robes à la fine pointe de la mode à un prix très raisonnable...

La plus grande réclame de robes de la saison! Faites votre choix parmi un assortiment d'imprimés et de modèles formidables. Disponibles dans les tailles Junior 5 à 13 et Jeune Femme 10 à 18. Venez les essayer, elles vous iront à ravir!

Magasinage en personne seulement.
Rayon 31. Robes pour dames.

19⁹⁹
chacune

Prix en vigueur, dans la limite des stocks disponibles, jusqu'au samedi 28 avril 1984, sauf indication contraire

Les mentions "Ord." ou "Était" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Sherbrooke, Carrefour de L'Estrie. Copyright Canada, 1984. Simpsons-Sears Limitée.

Magasinage en personne seulement

Sears

vous en avez pour votre argent...et plus

Nos voisins

Qu'est-ce que tu penses de Michel Bergeron?



La même chose que toi.



T'as pas honte?



Les quotas imposés aux autos japonaises font le bonheur des importateurs d'autres pays

TORONTO (PC) — L'imposition par le Canada de quotas sur les importations de voitures japonaises a créé un attrayant marché pour les fabricants de voitures économiques d'autres pays et ils n'ont pas tardé à tirer profit de l'occasion qui se présentait.

Hyundai Auto Canada Inc. a commencé à vendre la Pony, fabriquée en Corée du Sud, en janvier. Elle prévoyait vendre 5.000 unités au cours de sa première année sur le marché canadien, mais déjà elle a doublé ses prévisions.

Les importateurs de la Skoda, fabriquée en Tchécoslovaquie, ou de l'Innocenti, de fabrica-

tion italienne, rappor-

tent pour leur part qu'ils n'arrivent pas toujours à répondre à la demande.

"Les ventes dépassent toutes nos espérances," déclare M. John Wright, vice-président au marketing et aux ventes de Hyundai. "Nous sommes vraiment pris par surprise. Et pour nous, le problème c'est de réussir à

les faire transporter ici assez rapidement." C'est tout récemment que M. Conrad Rivera, président d'Innocenti Inc., a commencé à importer l'Innocenti, or, il prévoit vendre de 4.000 à 6.000 exemplaires de cette voiture durant l'année.

Et Skocar Inc., qui distribue la voiture tchèque Skoda, a vendu autour de 1.000 véhicules depuis son entrée au pays, l'été dernier; la compagnie doit commencer bientôt à les expédier à Halifax au rythme de 110 exem-

plaires par semaine. Si elle vendait un tel nombre d'unités, elle rejoindrait Lada of Canada Inc., qui offre les voitures de fabrication soviétique au Canadien depuis 1978.

Un porte-parole d'Aro Dacia Ontario Inc., qui importe la voiture roumaine Dacia, s'attend à ce que ses ventes atteignent de 500 à 700 unités par mois. Si l'on veut comparer, rappelons que Honda Canada Inc., le plus gros importateur de véhicules automobiles au Canada, vend quelque 54.000 unités par années.

Tout en affirmant qu'il pourrait vendre un plus grand nombre d'Innocenti mais qu'il ne souhaite pas une progression trop rapide de sa société, M. Rivera doute que le succès des importateurs de sa catégorie découle des quotas imposés aux importateurs de véhicules japonais.

"Nous vendons nos autos parce qu'elles sont moins chères que

les voitures japonaises importées," a-t-il affirmé.

Le prix de tous ces nouveaux modèles d'automobiles récemment importées est d'environ \$6.000.

Nouveaux exportateurs

Pour M. Keith Dixon, directeur exécutif de l'Association des importateurs d'automobiles Inc., il est indéniable que les restrictions imposées sur les produits japonais ont contribué au succès des autres importateurs.

Après les quotas, explique-t-il, les Japonais ont exporté des véhicules plus coûteux, qui leur permettent des profits plus substantiels. Sans les quotas, maintient-il, les fabricants japonais détenaient toujours la grosse part du marché de l'automobile de bas prix.

Les quotas ont déformé le marché et c'est ainsi que des pays ne pouvant pas vraiment être considérés comme des exportateurs d'automobiles le sont devenus avec des véhicules à prix compétitifs.

Finesse japonaise

Des statistiques publiées plus tôt ce mois-ci ont démontré qu'en mars les ventes de véhicules japonais ont diminué de huit pour cent au regard des ventes de l'an passé à la même date.

Les fabricants nord-américains ne demeurent pas insensibles à la nouvelle tendance.

Toutes les importations provenant de pays où la main-d'œuvre est moins coûteuse et dont les produits entrent au Canada presque sans frais de douane constituent un problème pour nous, déclare M. Nick Hall, porte-parole de General Motors of Canada Ltd. Il a ajouté que la compagnie n'avait pas l'intention d'exiger des quotas sur ces importations.

Pour sa part, l'Association de protection des automobilistes a prévenu les consommateurs d'être prudents avant d'acheter ces nouvelles importations. Selon M. George Iny, conseiller de ce groupe, il faut voir si ces automobiles valent le coup: et, pour le mo-

ment, il suggère aux acheteurs de s'en tenir aux marques plus connues et ayant fait leurs preuves.

Il a aussi affirmé que, selon lui, les Japonais ne se laisseraient pas nécessairement surpasser avec ce changement. Et il a rappelé que Mitsubishi Motors Co. détenait 10 p.c. des actifs de Hyundai Motor Co., fabricant de la Pony sud-coréenne qui en plus a un moteur de Mitsubishi.

Premier déficit en six ans de la balance commerciale des Etats-Unis avec la Chine

WASHINGTON (AP) — Alors que le président Reagan se prépare à assumer son rôle de commis-voyageur en Chine, un rapport de la commission américaine du commerce international (ITC) révèle que pour la première fois depuis six ans, les Etats-Unis ont accusé en 1983 un déficit dans leurs échanges avec la Chine.

Le surplus chinois est faible: \$54.3 millions. Mais on note que le volume global des échanges entre les deux pays est retombé l'an dernier à \$4.4 milliards contre \$5.4 milliards en 1981.

"Je vais la bas comme un vendeur et je ferai tout ce que je peux



Le président Reagan

comme si je portais un autocollant 'Achetez américain' sur mon sac", devait déclarer jeudi dernier M. Reagan à des hommes d'affaires réunis à Tacoma, dans l'Etat de Washington, première étape de son voyage de 18.000 km vers Pékin.

Les ventes de produits américains à la Chine ont diminué d'un quart entre 1982 et 1983. Selon l'ITC, cette baisse est liée à la décision de Washington, destinée à protéger les fabricants américains, de limiter les achats de textiles chinois sans attendre la conclusion d'un accord avec Pékin.

La Chine répliqua immédiatement en arrêtant les importations

de blé et les achats passeront d'un milliard de dollars en 1982 à \$378 millions en 1983. Pékin cessa aussi ses importations de coton et de soja.

En août, Washington et Pékin purent cependant sortir de cette impasse en signant un accord de ventes aux Etats-Unis de vêtements et de tissu. Le mois suivant, Pékin leva son embargo, mais la Chine s'était déjà procuré ce dont elle avait besoin pour l'année en s'adressant au Canada, à l'Argentine, à la France et à l'Australie.

Cette année, selon le département de l'Agriculture, la Chine avait commandé aux Etats-Unis, au 12 avril, 2,5 millions de tonnes de blé, soit autant qu'elle leur en avait acheté pour l'ensemble de 1983.

D'après le rapport de l'ITC, les nouveaux règlements américains sur les produits que les Etats-Unis peuvent vendre ou non à la Chine, produits qui peuvent avoir un intérêt militaire, sont probablement encore plus importants que l'accord sur le textile.

"Il est peu probable que la République populaire de Chine représente une menace pour la sécurité des Etats-Unis à moins d'un transfert important des dispositifs militaires les plus avancés", devait estimer à l'autonne dernier, devant le Congrès, le secrétaire au Commerce, Malcolm Baldrige.

LOCATION

SYSTEMES DE SON DES PLUS PROFESSIONNELS
CAISSES, AMPLIFICATEURS, TABLES
TOURNANTES, CASSETTES pour SPECTACLES,
RECEPTIONS, DEFILES DE MODE, ETC.

Pour informations:

"LE SON BOURGET"

155, King est, Sherbrooke, 569-4242

Visitez le Salon
participez à notre concours
et gagnez \$2000.00 offert par

VILLENEUVE
CONSTRUCTION
Tél.: 565-9844
117 Croteau, St-Elle

**Salon
habitat
de l'Estrie**
26 au 29 avril
1984



RABAIS 30\$*

Cuisinière Mark 2 de 30" avec
four programmable

549⁹⁸

ch. Sears ord. 579,98\$

Les repas seront prêts même en votre absence!
Prise programmable pour les petits appareils.
Deux éléments de 8" et deux éléments de 6"
à réglage progressif de chaleur. Dossieret décoratif
à éclairage fluorescent. Blanc. ★ 227 462 040.

Modèle à four autonettoyant. ★ 227 462 740.

Sears ord. 769,98\$. Ch. 739,98\$

Amande, 10\$ de plus; porte en verre noir,

20\$ de plus

*Également dans le catalogue Réclame d'été.

Prix en vigueur, dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 28 avril 1984, sauf indication contraire

Les mentions "Ord." ou "État" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Sherbrooke, Carrefour de L'Estrie. Copyright Canada, 1984. Simpsons-Sears Limitée.

Utilisez notre service de commandes téléphoniques. Sherbrooke: 563-9770.

Sears

Kenmore

ABRI FISCAL

CLASSE 31

LA SOLUTION

lesVillas
de la Plage

LAC MEMPHREMAGOG

SOIREE D'INFORMATION
JEUDI, 26 AVRIL, 19H
CLUB SOCIAL

688, Prospect, Sherbrooke
Appelez pour réserver: 569-9926
Ronald Marcoux, courtier

1043534

Chez nous c'est bien différent!

DÉPÔT A TERME GARANTI

10% 10.7%

6 mois

12 mois

Intérêts payés à l'échéance.

Taux sujets à changement sans préavis

LA CAISSE D'ÉTABLISSEMENT
DE L'ESTRIE

14, Wellington sud Sherbrooke (819) 566-1144

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôt du Québec
Montant maximum garanti: 60 000\$ par client



SEARS...

POUR LA CUISINE

RABAIS SUR CUISINIÈRE ET RÉFRIGÉRATEUR

RABAIS 50\$*

Pratique réfrigérateur 13.8 pi³,
modèle sans givre

719⁹⁸

ch. Sears ord. 769,98\$

Profitez de ce bas prix! Modèle à deux clayettes
réglables toute largeur, deux hydrateurs et un
beurrer. Section congélateur pour 155 lb.
Commandes de température. Interrupteur
économiseur d'énergie. Charnière à droite. Blanc.
Série ★ 467 433 910.

Modèle 15.2 pi³. Section congélateur pour
138 lb. Série ★ 467 453 910.

Sears ord. 859,98\$. Ch. 809,98\$

Modèle 17.1 pi³. Section congélateur pour
155 lb. Série ★ 467 473 910.

Sears ord. 929,98\$. Ch. 879,98\$

Couleur amande, 10\$ de plus.

Commandes téléphoniques acceptées
Appareils Kenmore. Rayon 22-46.

* La présence de l'étoile indique que
l'article est aussi disponible par
catalogue au même bas prix



A travers le pays

• Pêches: un budget record

QUEBEC (PC) — Le budget consacré au secteur des pêches maritimes pour 1984-85 est de \$42.9 millions, ce qui en fait le plus important de toute l'histoire du Québec.

Le fait vient d'être souligné par le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation Jean Garon lors de l'étude

des crédits de son ministère en commission parlementaire.

Ce montant représente \$11.5 millions de plus que l'an dernier dont le budget était lui-même de 25 p.c. plus élevé que celui de l'année précédente, a dit M. Garon, qui a noté que le budget de ce secteur, en 1976, ne s'élevait qu'à \$11.6 millions.

• Le retour de Fabien Roy

MONTREAL (PC) — L'ex-chef du Crédit social du Canada, M. Fabien Roy, estime que, même si les francophones étaient plus nombreux à Ottawa, les intérêts du Québec ne seraient pas mieux défendus.

Selon M. Roy, qui a accordé sa première entrevue en exclusivité au Journal de Québec depuis sa défaite de 1980, "après une année comme député fédé-

ral, je sais que même s'il y a beaucoup de francophones à Ottawa, même s'il y en avait davantage demain, ce ne sera jamais Ottawa qui défendra les droits et privilèges du Québec.

Comme jamais Ottawa ne défendra ceux de Terre-Neuve ou des Maritimes. Les rôles doivent être mieux définis: c'est nécessaire à la bonne marche du Canada".

• Des phoques à portée de fusil

OUTER COVE, T.-N. (PC) — Les chasseurs sont venus aux chasses, hier, lorsqu'une horde de plusieurs centaines de phoques se sont approchés à quelques milles marins de Saint-Jean, Terre-Neuve.

Les phoques, voyageant sur

des banquises de glace poussées vers le sud par de forts vents maritimes, sont allés s'échouer tout près de la capitale terriennoise, faisant d'eux des proies faciles pour les chasseurs qui se sont précipités sur la plage.

• Démenti de Petro-Canada

TORONTO (PC) — Un représentant de Petro-Canada a nié, lundi, l'intention qu'on lui a prêtée de fermer quelque 400 stations-service en Ontario.

A la suite de l'achat de BP Ca-

nada, a expliqué M. Claude Morin, des stations-service ont été fermées et d'autres le seront, mais ce nombre n'atteindra pas 400 en Ontario, même au bout de cinq ans.

Course à la direction du Parti libéral

Une bonne soirée pour Chrétien

MONTREAL (PC) — Jean Chrétien était absent, hier soir, de sa circonscription de Saint-Maurice où étaient choisis les délégués au congrès à la direction du Parti libéral du Canada (PLC).

Mais cela ne devait pas empêcher les militants du comté de mandater au congrès de juin prochain à Ottawa une majorité de délégués acquis à l'élection de leur député comme successeur de Pierre Trudeau.

Ce devait d'ailleurs être hier soir une bonne soirée pour M. Chrétien, qui devait recueillir un score presque parfait dans trois des quatre autres comtés où avaient été organisées des assemblées d'élection de délégués.

Si les militants respectent les vœux de leur élu, MM. Rolland Dion dans Portneuf, Jean Lapierre dans Shefford et de Mme Eva Côté dans Rimouski-Témiscouata permettront à M. Chrétien d'ajouter une vingtaine de délégués à ceux acquis déjà à son élection.

Le ministre de l'Énergie se trouvait à Ottawa, hier soir, où il a d'ailleurs passé tout le week-end à se reposer. Il doit recommencer sa campagne nationale, ce matin, à Toronto.

Toutefois, c'est mercredi soir que la section québécoise du Parti libéral du Canada aura droit à sa façon, pour paraphraser les "primaires" américaines des Démocrates, à son "super-mercredi".

Johnston promet une nouvelle administration

HALIFAX (PC) — M. Donald Johnston a promis une "nouvelle administration", lundi, au Parti libéral du Canada.



Donald Johnston

S'il est élu à la tête du parti et premier ministre du pays, a dit M. Johnston, son cabinet va comporter plusieurs visages nouveaux. "Je vais puiser dans le talent, qui est abondant, des simples députés", a-t-il précisé.

De plus, a-t-il poursuivi en conférence de presse, il va réviser tous les programmes gouvernementaux, depuis le système fiscal jusqu'à la politique énergétique.

Les comités parlementaires vont être renforcés en donnant aux présidents le genre d'autorité actuellement détenue par les ministres.

M. Johnston était à Halifax pour présenter les organisateurs de sa campagne dans la région de l'Atlantique.

Appui à Chrétien du député de Saint-Boniface

WINNIPEG (PC) — Le député libéral de la circonscription de Saint-Boniface aux Communes, M. Bob Bockstael, a dévoilé lundi qu'il accordait son appui au ministre de l'Énergie, M. Jean Chrétien, dans la course à l'investiture libérale.

M. Bockstael a précisé qu'il avait pris sa décision après avoir pris en considération la longue expérience de M. Chrétien en politique ainsi que ses prises de position face aux grands problèmes.

Il a ajouté que son choix reflétait le désir de ses commettants de Saint-Boniface, un comté habité par la majorité des francophones du Manitoba.

"La grande majorité des habitants de mon comté... m'ont dit: Nous espérons que vous appuyez M. Chrétien, c'est notre homme, nous pensons qu'il est celui qui peut prendre la direction du pays," a rapporté M. Bockstael.

"Je pense qu'il est le mieux qualifié pour diriger le parti libéral, que ce soit à la tête du gouvernement ou dans l'opposition," a-t-il déclaré au cours d'une interview depuis sa demeure.

Le nouvel ordinateur scolaire Matra livré cette semaine

PARIS (PC) — Matra Micro-Systèmes compte livrer cette semaine son nouvel ordinateur scolaire amélioré, confiant qu'il sera conforme aux normes du gouvernement québécois et fera taire les mauvaises langues qui critiquent l'entente conclue avec cette société française.

"C'est prêt", a dit Jean-Charles Ecyert dans un entretien téléphonique.

M. Ecyert, directeur des exportations chez Matra, viendra à Montréal avec l'ordinateur. Il n'a pas voulu préciser la date de son arrivée, se bornant à dire que ce serait "très, très bientôt" et ajoutant que la société observerait la limite du

30 avril fixée par le gouvernement québécois.

La nouvelle machine est compatible avec l'IBM, elle offre des graphiques couleur et une mémoire bien plus grosse que le modèle Matra Axel-20, qui a été rejeté par un comité d'experts du ministère de l'Éducation.

Il porte également un nouveau nom, que M. Ecyert n'a pas voulu révéler, expliquant qu'il hésitait à s'ouvrir aux journalistes en raison des commentaires défavorables qui ont entouré toute cette affaire.

L'Axel-20 a été testé par le ministère de l'Éducation et a été décrit comme excellent, dans une note du ministre québécois de l'Industrie Rodrigue Biron. M. Ecyert a cependant insisté sur

un point: la compagnie n'a jamais eu l'intention de fournir l'Axel-20 aux écoles du Québec.

Matra a aussi soumissionné pour la fourniture d'ordinateurs aux écoles françaises. Selon M. Ecyert, la machine offerte aux autorités françaises est semblable à l'ordinateur que la compagnie offre aux écoles québécoises.

De plus, M. Ecyert a souligné que l'utilisation des ordinateurs Matra dans les écoles québécoises et françaises créera un marché pour un logiciel commun, ce qui permettra aux concepteurs de logiciels québécois de créer des programmes d'ordinateur pour les vendre en France.

La version québécoise de l'ordinateur scolaire Matra serait fabriquée par Bytec-Comtemp à Pointe-Claire.

Le débroussaillage mécanique bien plus cher qu'un défoliant

QUEBEC (PC) — Le débroussaillage manuel des plantations forestières, annoncé l'automne dernier comme solution de rechange à l'utilisation des défoliants chimiques, pourrait s'avérer jusqu'à neuf fois plus dispendieux que l'ancien procédé.

En fait, c'est que ce débroussaillage manuel (entretien mécanique) des plantations forestières, adopté par le ministère de l'Énergie et des Ressources (MER), pourrait coûter deux ou trois fois plus que les \$60 millions initialement prévus pour les cinq prochaines années.

Or, le MER considère déjà que l'entretien mécanique des plantations coûtera trois fois plus cher que ce qu'il en coûtait pour les entretenir à l'aide de produits chimiques.

C'est de qui ressort d'une analyse récente du Conseil du Trésor dont la Presse canadienne a

obtenu copie.

Le document examine le mémoire soumis au Conseil des ministres par le ministre Yves Duhaime concernant l'accélération du programme de reboisement des forêts québécoises présenté à l'automne par le premier ministre René Lévesque dans le cadre du plan de relance de l'économie.

On y apprend entre autres qu'à la suite de l'abandon "de l'utilisation de produits chimiques (phycides), les coûts unitaires sont passés de \$200 l'hectare à \$600 l'hectare pour l'entretien mécanique."

Cette solution permettrait, selon le MER, de créer plusieurs milliers d'emplois saisonniers en forêt annuellement à compter de 88-89 puisque les essences nuisibles à la régénération des forêts seraient détruites non plus par l'arrosage aérien mais manuellement.

ERRATUM

Dans notre annonce publiée dans La Tribune de lundi le 23 avril, certaines corrections ont été omises, dont:

BATTERIE DE CUISINE

7 mcx,
porcelaine
émaillée
Rég. 27.95

pour

18⁸⁸

Les LIQUIDATIONS GEMMA INC.

405, Belvédère sud, Sherbrooke

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

SEARS...

PHANTOM

PARTOUT ET EN TOUTES OCCASIONS



RABAIS 22%

Mettez vos jambes en valeur avec ces jolis bas-culottes Phantom

2⁹³

ch.
Modèle No 1887 et 1888.
Sears ord. 3,75\$

Bas-culottes 'Energizers' tout diaphane et offrant un bon maintien. Tailles: Petit, Moyen, Long et Très Long. Pointes renforcées No 4021; pied sandale No 4020 ou modèle de couleur mode No 1524. Faites votre choix parmi ces modèles. Sears ord. 5\$. Ch. 3,89\$

Bas-culottes 'Hug-Me-Tight' à culotte de maintien. Tailles: Petit, Moyen, Long et Très Long. Pointes renforcées No 1888 ou pied sandale No 1887. Sears ord. 3,75\$. Ch. 2,93\$

Des modèles peuvent manquer dans certains magasins.



C'est maintenant facile et rapide de faire une demande de carte Sears... Appelez sans frais 1-800-268-5708

Commandes téléphoniques acceptées (pour 6 ou plus). Bas pour dames. Rayon 75.

Prix en vigueur, dans la limite des stocks disponibles jusqu'au 5 mai 1984, sauf indication contraire

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Sherbrooke, Carrefour de L'Estrie. Copyright Canada, 1984, Simpsons-Sears Limitée.

Utilisez notre service de commandes téléphoniques. Sherbrooke: 563-9770.

Sears

vous en avez pour votre argent...et plus

Siège de l'ambassade libyenne: les occupants décidés à attendre la limite?

LONDRES (AFP) — Les occupants de l'ambassade libyenne à Londres semblaient décidés lundi à attendre la date limite qui leur a été fixée par les autorités britanniques, soit dimanche prochain à minuit, pour quitter les lieux.

Un porte-parole de la mission diplomatique assiégée par la police britannique depuis près d'une semaine a en effet déclaré lundi que le petit groupe, de 20 à 30 personnes selon la police, quitterait les lieux le dernier jour. Le gouvernement britannique leur a donné une semaine pour partir, après avoir annoncé dimanche soir qu'il rompt immédiatement ses relations diplomatiques avec Tripoli.

Il était cependant difficile d'être certain lundi à Londres que

les personnes qui répondaient au téléphone dans l'ambassade parlaient effectivement au nom du groupe, et les réponses obtenues sur les intentions des occupants variaient beaucoup selon l'interlocuteur obtenu.

La difficulté rencontrée pour savoir qui décide dans le bureau du peuple libyen serait due, selon des informations concordantes circulant à Londres, à l'existence de dissensions grandissantes parmi les assiégés.

Etudiant libyen expulsé

LONDRES (AFP) — Un étudiant libyen dont la présence était contraire à l'intérêt public a été expulsé, lundi après-midi, de Grande-Bretagne, a-t-on appris auprès du ministère de l'Intérieur à Londres.

Il s'agit de Saleh Ibrahim Mabruk, 26 ans, arrivé en Grande-Bretagne depuis 1982 pour y étu-

dier l'anglais. Selon un porte-parole du ministère de l'Intérieur, il appartient au groupe d'étudiants révolutionnaires qui a pris le pouvoir à l'ambassade, en février dernier, mais il n'était pas présent dans l'ambassade mardi dernier au moment de la fusillade qui a fait un mort et dix blessés.

Menace des comités libyens

TRIPOLI (AFP) — Les comités révolutionnaires libyens ont menacé lundi, quelques heures après la rupture des relations diplomatiques de Londres avec Tripoli, d'aider l'Armée républicaine irlandaise (IRA) dans ses

actions contre la Grande-Bretagne et ils ont annoncé une aide accrue aux révolutionnaires irlandais.

Cependant, la Libye n'a pas encore annoncé la rupture de ses relations avec Londres.

L'armée à Brasilia: université fermée et libertés suspendues

BRASILIA (AFP) — L'armée a mis fin lundi soir à l'encerclement de l'université de Brasilia, où les étudiants s'étaient réunis pour protester contre l'instauration des mesures d'urgence dans la capitale fédérale, a-t-on annoncé officiellement à Brasilia.

L'université, qui restera fermée jusqu'à vendredi prochain par décision du recteur, M. Jose Carlos de Azevedo, a été évacuée sans incident par les étudiants.

Chars de combat, blindés légers et 5.000 hommes défilant dans le secteur militaire de Brasilia: les habitants de la capitale brésilienne, soumis depuis jeudi aux mesures d'urgence promulguées par la présidence de la république, n'avaient jamais vu un tel déploiement de force.

Le défilé de lundi, célébrant le 24ème anniversaire du commandement militaire du Planalto (Brasilia et sa région), a été, selon les observateurs, une démonstration de force: le général Newton Cruz, chargé de mettre à exécution les mesures d'urgence, veut montrer qu'il est bien le maître de Brasilia.

Libertés suspendues

Pour garantir la tranquillité des parlementaires qui devront se prononcer, mercredi, sur un amendement rétablissant l'élection au suffrage universel du président de la république, le chef de l'Etat, le général Joao Figueiredo, a suspendu les libertés fondamentales pour les habitants de Brasilia et de dix autres villes de la région, et en particulier le droit de réunion.

Les patrouilles de police sont renforcées et les accès de la capi-

tale sont contrôlés par quatre barrières successives, avec fouilles minutieuses et systématiques.

Les radios et télévisions seront soumises à la censure préalable suivant des modalités qui seront définies lundi.

Comme lors du vote, à la fin de l'année dernière, d'un décret présidentiel très impopulaire régissant la loi salariale, Brasilia vivra pendant les prochaines semaines au rythme des communiqués du commandement militaire du Planalto.

Les services du général Newton Cruz ont commencé leur intervention au lendemain de la promulgation des mesures d'urgence: neuf personnes, dont deux journalistes, ont été arrêtées devant la cathédrale, vendredi, et sont restées en prison pendant 24 heures.

Dimanche, au troisième jour de l'application des mesures d'urgence, la succursale de Brasilia du journal de gauche Hora Do Povo a été envahie et saccagée par des inconnus qui s'étaient présentés comme des policiers.

Brasilia, où les manifestations marquant le 24ème anniversaire de sa création ont été annulées, est désormais complètement isolée du reste du pays. Les parlementaires qui rentrent de week-end doivent montrer patte blanche à l'aéroport pour pouvoir prendre le chemin de leur résidence ou de leur cabinet.

Tout a été fait pour que l'écho

des manifestations monstres des grandes villes brésiennes ne soit plus perçu dans la capitale de la fédération.

Véritable conclave

Mercredi, le Congrès sera transformé en véritable conclave: les députés et sénateurs seront privés du contact avec leurs électeurs.

Les tribunes du public seront occupées par des habitants de Brasilia qui, du fait qu'ils vivent dans le district fédéral, ne peuvent élire ni députés, ni sénateurs, ni maire, ni gouverneur.

C'est dans cette atmosphère tendue que les partis se préparent pour la journée historique du 25 avril.

Attentat en Angola: 24 morts et 30 blessés

PARIS (AFP) — Une voiture piégée a été lancée jeudi dernier à Huambo (ex-Nuova Lisboa, centre de l'Angola) par l'Unita (opposition armée au régime de Luanda) contre la résidence de coopérants cubains, faisant 24 morts et 30 blessés, a annoncé, lundi, la radio officielle angolaise.

Les victimes de cet attentat sont, selon la radio angolaise, 14 coopérants civils cubains travaillant dans les secteurs de l'éducation, de la santé et du bâtiment, et 10 ressortissants angolais, dont deux enfants en bas âge. Les 30 blessés, dont six se trouvaient

selon la radio dans un état grave, sont des coopérants cubains et des Angolais.

La voiture, une jeep bourrée de 300 kilos de TNT, selon une bonne source à Luanda, a explosé contre la résidence de coopérants cubains à 17h30 locales jeudi, et les auteurs de l'attentat sont en fuite.

L'agence Tass avait annoncé, dimanche, que l'attentat avait fait une centaine de victimes et accusait l'Unita d'être au service de

l'Afrique du Sud raciste.

L'Unita, en revendiquant dimanche l'attentat dans un communiqué publié à Paris, avait, de son côté, annoncé plus de 200 morts, dont trois lieutenants-colonels soviétiques et 37 officiers cubains. Selon l'Unita, cet attentat marque le début d'une campagne de guérilla urbaine que le mouvement de M. Jonas Savimbi a décidé de mener dans les principales villes d'Angola.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POSITION PERMANENTE

Poste libre immédiatement pour représentant (e) au sein d'une compagnie internationale en pleine expansion. Aimeriez-vous travailler six mois et vous mériter un boni de \$1,300, en récompense de votre travail? Ainsi que chaque jour de travail vous rapporte un revenu pendant 10 ans?

Nous exigeons:

Sec. 5 ou l'équivalent; posséder une auto; être âgé (e) de 21 ans et plus; avoir de bons antécédents de crédit et de caractère; être sportif et aimer voyager.

Nous offrons:

Territoire établi; clientèle établie; entraînement aux frais de la Compagnie; avancement rapide; ass. groupe et excellent fonds de pension; possibilité d'un salaire de \$25,000. à \$35,000 dès la première année, selon les qualifications.

Poste ouvert aux femmes et aux hommes ambitieux (ses) seulement.

Pour entrevue confidentielle, appelez: Pierre Daviau 565-1198. N-463J8

COMPTABLE

Une entreprise en pleine croissance dans le secteur de la vente au détail opérant plusieurs succursales à Sherbrooke, recherche un responsable pour ses services comptable et informatique.

Relevant du directeur général, le titulaire aura en outre à diriger et motiver le personnel du service, la tenue du grand-livre, la préparation des états financiers mensuels et l'opération du système informatique.

Le candidat idéal est bilingue, ambitieux et sait connaître et établir les priorités. Il connaît l'opération d'un système informatisé.

Qualifications:

Il a obtenu un D.E.C. en administration, possède 2 à 3 ans d'expérience.

Le salaire et autres bénéfices sont proportionnels aux qualifications et à l'expérience du candidat.

Veillez soumettre votre curriculum vitae au

**DIRECTEUR GENERAL
CLAUDE PAYETTE INC.
1875, RUE PANAMA, LOCAL D
BROSSARD (QUEBEC)
J4W 2S8**

104058



DIRECTEUR DES LOISIRS ET PROMOTION INDUSTRIELLE

FONCTIONS

Relevant du conseil municipal, le titulaire aura entre autres les responsabilités suivantes:

Contribuer à la préparation de programmes annuels de loisirs et d'action industrielle, de leur budget respectif d'opération;

Etablir et maintenir les relations avec les bénévoles des loisirs, les industriels et commerçants dans le but de provoquer de nouvelles initiatives ainsi que le développement des loisirs et favoriser les investissements dans notre territoire;

Agir à titre d'agent de liaison dans ces domaines.

EXIGENCES

Posséder l'expérience en ces domaines ou des domaines connexes;

Posséder une formation universitaire en loisirs, administration, comptabilité, marketing ou toute autre formation jugée équivalente;

Etre capable de communiquer efficacement avec les cadres supérieurs de l'entreprise privée et des organismes gouvernementaux;

La connaissance de l'anglais serait un atout important;

Devra posséder une automobile.

SALAIRE

Selon l'expérience et les qualifications entre 15 000\$ et 25 000\$. Engagement contractuel.

Toute personne intéressée doit soumettre par écrit son curriculum vitae AVANT MIDI LE LUNDI 7 MAI 1984 à l'adresse suivante:

**Hôtel de ville du Canton d'Ascot
1955, rue Belvédère Sud
Bureau 100, Ascot
Sherbrooke (Québec)
J1H 5Y3**

104236

SEARS...

BAS-CULOTTES SECRET

CÉLÈBRE LA SEMAINE DE LA SECRÉTAIRE

Rabais 25%

Faites provision! Grand solde de bas-culottes Secret aux ravissantes couleurs mode

Nous célébrons la semaine de la secrétaire avec un solde de bas-culottes Secret. N'attendez pas pour faire provision de vos modèles préférés. Choix de couleurs s'harmonisant parfaitement à vos tenues printanières. Magasinage en personne seulement.

'Nude Secret', No 4250. Tout diaphane et pied sandale; gousset double coton. Couleurs assorties. Tailles A, B, C.

175

ch. Sears ord. 2,35\$

'Secret Control top', No 4290. Vous moule en douceur. Pied sandale et gousset double coton. Couleurs assorties. Tailles A, B, C.

220

ch. Sears ord. 2,95\$

'Secret Silky Supreme', No 4835. Culotte de maintien et pied sandale. Lycra dans la jambe. Choix de coloris mode. Tailles A, B, C et D.

3\$

ch. Sears ord. 4\$



Possibilité de crédit

Commandes téléphoniques acceptées avec tout achat de 6 ou plus. Rayon 75, bas-culottes.



Prix en vigueur, dans la limite des stocks disponibles, jusqu'au samedi 28 avril 1984, sauf indication contraire

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Sherbrooke, Carrefour de L'Estrie. Copyright Canada, 1984, Simpsons-Sears Limitée.

Utilisez notre service de commandes téléphoniques. Sherbrooke: 563-9770.

Sears

vous en avez pour votre argent...et plus

103810

Le groupe Tess veut offrir un son international marié à la langue française



Joël Ferron

Une entrevue de
Pierrette Roy

L'engouement généralisé des jeunes pour la musique américaine et anglaise constitue pour le groupe Tess un défi de taille. Car, pour ce jeune groupe québécois, l'enjeu est d'offrir musicalement un son international mais en langue française.

D'ailleurs, les premières tentatives de ce groupe formé il y a à peine un an semblent lui réussir puisque déjà, Tess offre depuis plusieurs semaines deux de ses compositions en bonne place sur le palmarès. Ainsi,

Le beat et Le cœur sur la main se classent cette semaine en 4e et 5e place du palmarès CMO-LaTribune alors que les deux pièces occupaient les 2e et 3e places la semaine dernière.

Composé de Yves



Lise Bélanger

Descarie aux claviers et à l'écriture de textes, Luc Marleau, batteur et aussi à l'écriture, Jocelyn Savard à la guitare et à la composition, Joël Ferron à la basse et à la composition et Lise Bélanger chanteuse et à l'écriture de textes, le

groupe Tess commence à faire sa marque au Québec. Exception faite de Joël Ferron, le groupe existe dans sa forme actuelle depuis quatre ans et se consacrait, sous les noms de Empire et Présage à offrir des comédies musica-

"Je vois le groupe Tess comme un groupe de cinq personnes qui ont chacune un potentiel, un talent immense."

— Joël Ferron

les dans les polyvalentes et les Cégep du Québec.

Ce sera l'arrivée de Joël qui déclenchera l'espèce de mûrissement du groupe et sa nouvelle orientation. Précédemment, celui-ci avait travaillé avec Martine Chevrier et avec un groupe appelé Calypso s'exécutant dans le circuit des clubs et des cabarets.

Chacun, nous avions une idée du genre de groupe que nous aurions aimé former, explique Lise Bélanger au cours d'une entrevue. Mais à chaque fois

que nous essayions avec un bassiste, le son n'allait pas avec ce que nous voulions faire. C'est lorsque Joël est arrivé avec son style et avec des compositions bien à lui qui s'inscrivaient parfaitement dans la veine de ce que nous voulions faire que tout a vraiment démarré. C'était le coup de foudre et nous étions prêts à faire un album.

Un collectif de travail

"Je vois le groupe Tess comme un groupe de cinq personnes qui ont chacune un potentiel, un talent immense, ajoute Joël. Car chez nous, il n'y a pas un compositeur et un parolier. Chacun a sa touche spéciale individuelle qui est intégrée à nos compositions. Evidemment cette

façon de travailler collectivement exige plus de temps, plus de discussions, en même temps qu'elle exige une attention toute particulière pour garder au produit final son homogénéité. Mais elle paraît la seule qui puisse jamais intéresser le groupe. D'ailleurs, les tendances musicales très différentes des membres du groupe, à titre d'exemple on cite

Joël et sa tendance funky alors que Jocelyn possède une formation classique, trouvent à ce niveau leur réunification.

Si le groupe Tess ne fait pas d'effort avoué et particulier pour offrir une musique de danse accrocheuse, il avoue que le fait de tomber pour certaines de ses compositions dans cette catégorie de musique et de ce fait, de plaire à un large public n'est pas sans le réjouir. "Mais nous faisons également des pièces plus douces" note Lise.

En l'espace de un an, les événements se sont précipités à folle allure pour Tess qui reconnaît que même si le fait d'avoir une chanson au palmarès ne veut pas nécessairement dire grand chose, le fait d'y trouver deux de leurs compositions est au moins encourageant par rapport à une demande du public.

Mais comme le contact avec le public est une dimension importante pour le groupe, il travaillera au cours des prochains mois à s'exécuter sur scène. On prévoit ainsi des spectacles notamment à Québec et à Gaspé.

De plus, Tess prépare une semaine de promotion en Europe en mai alors que l'album qu'il vient de produire aux productions Polo sera distribué en Europe par la compagnie Vogue. Le groupe se rendra également en Italie pour endosquer la version anglaise de leur album réalisée par un parolier anglais.

Menu artistique

Aujourd'hui et jusqu'au 25 avril, au Dauphin de Drummondville, exposition d'Imageries folkloriques, mettant en lumière l'évolution du folklore à Drummondville des années 50 à nos jours.

O —
Aujourd'hui, à 14 et à 20 heures, à la Cinéma-thèque de l'Office national du film (315 rue King ouest), présentation d'un film concernant le déridage intitulé *Daisy ou le dilemme d'une chirurgie esthétique* avec, en complément de programme, un film sur les parc provinciaux de l'Ontario.

O —
Ce soir, à 19 h 30, au Foyer de la culture populaire Inc., assemblée générale annuelle pour élire les nouveaux membres du comité administratif bénévole.

O —
Ce soir et demain soir à 19 heures 30, au Cégep de Drummondville, présentation du film *Les chariots de feu*, un drame sportif britannique tourné en 1981. Le film est une reconstitution d'époque des jeux Olympiques de Paris 1924.

O —
Ce soir, à 20 h 30, au Studio du Pigeronnier du 138 rue Wellington nord, l'Association des auteurs organise dans le cadre de son dernier Mardi littéraire de la saison une soirée consacrée au journalisme en Estrie. Parmi les invités on trouvera Reynald Daigneault, président du Cercle de presse de l'Estrie, Charles Bury, Marcel Gagnon et Gilles Fiset.

LE NOUVEAU BAR-SALON
L'ARALLONGE
DEFILE DE MODE
le 24 avril à 8h 30 p.m.
Entrée gratuite
Prix de présence attribués durant la soirée.
NOUVELLE AMBIANCE
NOUVEAU SYSTEME DISCO
1325, 12e Avenue nord, Fleurimont.
103711

AVIS
Le Rock Palace
présente le groupe
INFINITY
mercredi, 25 avril
de la musique des groupes
YES et GENESSIS
41 Wellington sud,
Sherbrooke
1040504

Festival du film sur l'art

Prix du meilleur film à Michel Pamard de France

MONTREAL (PC) — Le troisième Festival international du film sur l'art a pris fin dimanche soir à Montréal avec la présentation des prix du jury.

Le grand prix pour le meilleur film a été attribué à Michel Pamard de France pour son film "Jean Le Gac et le peintre L.", et le deuxième prix, pour le

meilleur réalisateur, fut accordé ex-aequo à Erwin Leiser de Suisse pour "Art is a way of living: William de Kooning 1984" et à Stephen Dwoskin de Grande-Bretagne pour "Shadows from light".

Au Québec, dans la section vidéo, Chantal Dupont a reçu une mention pour "Bons

bees de Chine" et Roland Paret, une mention pour son vidéo intitulé "Abakanovicz".

Cet événement culturel, qui a commencé mardi dernier, a permis la présentation de 72 films et 15 vidéos, et la rencontre de participants d'une douzaine de pays dont le Japon et la Roumanie.

CLINIQUE pour TABLES TOURNANTES

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI les 26, 27, 28 AVRIL
VÉRIFICATION COMPLETE:
DIAMANT, BALANCEMENT, ETC.

BOURGET STEREO
155 EST. KING — 565-4242 SHERBROOKE

Un Guy Fournier de choix!



L'AMOUR OU LA VIE!

MERCREDI, 25 AVRIL
20 h 30 Informations: 565-5430

Salles
Aurora
O'Brien
Tel. 565-5430
CENTRE CULTUREL
102830

avec
Jean Besré
Louise Deschâtelets
Marie-Michèle Desrosiers
Christine Landry Michèle Péloquin

DÉCOUVERTE DU MONDE présente
CHLT 63 présente
UN GRAND FILM COULEUR
GRÈCE
présenté sur écran par Jean-Jacques Lafontaine
LE SAMEDI, 5 MAI, 20H30
Info: 565-5430
CENTRE CULTUREL
102830

Secretaire
Plus chaud que le soleil
Plaisirs d'été
Cinéma CAPRI
63 King ouest 565-0330

FRANCIS CABREL
en spectacle
LUNDI, 30 AVRIL
20h30
Information: 565-5430

CINEMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE
Boul. Portland Sherbrooke 565-0366

CHLT-ÉTV 7 présente
MESRINE
le film
CINEMA 1 7.30 - 9.30

CLINT EASTWOOD
18 YEARS
DIRTY HARRY IS AT IT AGAIN
SUDDEN IMPACT
2nd WEEK
CINEMA 2 7.15 - 9.20

LE CAUCHEMAR D'UNE RÉINCARNATION
qui transforme le rêve en une réalité.
J'AI VÉCU DEUX FOIS
14 ANS
NATHALIE NELL • RICHARD ALFIERI
UN FILM DE ARTHUR ALLAN SEIDELMAN
2e FILM "LE TRIANGLE D'OR"
Triangle: 7.20
J'ai vécu: 9.00
CINEMA 3 104040

Dans Cache-cache

Un rôle diabolique taillé sur mesure pour Isabelle Huppert

par Claude Le Gentil

PARIS (AFP) — Absente des studios pendant de longs mois pour cause de maternité, Isabelle Huppert vient d'y retrouver la réalisatrice Christine Pascal et, sous sa direction, elle tourne *Cache-cache*.

Mi-policier, mi-psychologique, *Cache-cache* raconte l'histoire d'une jeune femme déchirée par la passion et l'instinct de destruction

et devait être révélée à la critique internationale avec *Aloïse*, de Liliane Kermadec.

Elle avait auparavant joué dans six

mier prix, après avoir passé une licence de russe. C'est au conservatoire précisément qu'elle fait la connaissance de son premier metteur en scène, Jacques Spiesser, qui l'engage pour sa pièce *Viendra-t-il un autre été?*

Mais c'est surtout le cinéma qui l'attire. Alors comme beaucoup d'autres comédiennes, elle fait de la figuration, tient de petits rô-

nier. Son interprétation lui vaut de se voir attribuer le prix Suzanne Bianchetti, créé pour récompenser chaque année un espoir de cinéma français.

Avant de tourner sous la direction de Tavernier, elle a encore été l'interprète d'Otto Preminger (*Rosebud*), de Robert Benayoun (*Sérieux comme le plaisir*), de Jean Louis Bertucelli (*Docteur*

Le premier, *Les héritiers*, était l'oeuvre de la réalisation hongroise Maria Meszaros, et l'action se situait en Allemagne en 1936 lors de Jeux Olympiques de Berlin. Isabelle campait une jeune Juive qui devient l'amie intime d'une Hongroise, mariée à un sympathisant nazi.

Elle représentait ensuite la France dans le film de Jean-Luc Godard *Sauve qui peut la vie* où elle avait pour partenaire Jacques Dutronc. Elle y joue le rôle d'une call-girl.

Troisième film pour Isabelle Huppert, cette année-là mais cette fois sous les couleurs suisses: *Loulou*, de Maurice Pialat.

Ce fut ensuite *La dame aux camélias*, de Mauro Bolognini. Elle y était non pas la Marguerite Gauthier de Dumas mais l'authentique Marie Duplessis qui inspira le romancier. Puis elle a été l'une des héroïnes de l'excellent *Coup de torchon*, de Bertrand Tavernier où on la retrouvait sous les traits d'une petite garce étonnante de sincérité.

Dans *Eaux Profondes*, de Michel Deville,

elle était une femme-enfant dont le visage enfantin recelait une perversité inquiétante. Plus récemment, au Festival de Venise, on l'a revue dans le film de Joseph Losey, *La truite*. Enfin, elle a tourné en 1982, sous la direction de Diane Kurys, *Madeleine et Lena*, avec Miou Miou comme partenaire l'histoire de deux femmes mères de famille dans une ville de province des années 1950.

Il est frappant de noter que tous les cinéastes qui ont eu Isabelle Huppert pour interprète ne tarissent pas d'éloges sur le talent d'une comédienne capable de jouer aussi bien une criminelle, une folle, une petite fille simple, une grande coquette ou une prostituée mais qui se contente de dire: "J'ai eu la chance de faire de bonnes rencontres d'hommes de talent et de sujets intéressants."

Bertrand Tavernier, *Le juge et l'assassin* et *Coup de torchon*: "Avec un visage que Renoir aurait aimé peindre, elle est une comédienne mélodique. Elle impose à une scène un rythme musical,

rempli de silence et d'émotion, où tout est suggéré de manière aiguë. Elle joue aussi avec de grands moments de violence interne."

Claude Chabrol (*Violette Nozières*): "Elle est l'actrice la plus formidable que j'aie rencontrée. Elle possède

un incroyable pouvoir de concentration. Elle fabrique un concentré de sentiment. A l'écran, elle apparaît comme un bloc, en fait, elle a opéré une synthèse de mille réflexions, elle s'investit totalement dans le travail. C'est presque inquiétant."

Yves Boisset (*Du pont-la-Joie*): "Une des comédiennes les plus fines et les plus intelligentes que je connaisse. Je l'ai engagée immédiatement sans essai. Déjà, elle avait un sens inné du cinéma, comprenant toute comme une vieille professionnelle."



Isabelle Huppert

au point de faire envoyer en prison sous une accusation mensongère l'homme dont elle est follement éprise.

Un rôle de possédée qui n'est pas sans rappeler, à certains égards, celui de Violette Nozières qu'elle incarne il y a 5 ans, un rôle à transformations, particulièrement difficile, mais qui enchante la jeune comédienne.

Ce sera le 30e film d'Isabelle Huppert qui, en 1975, au Festival de Cannes était encore presque une inconnue

films dont *César et Rosalie*, de Sautet, et *Les valseuses*, de Bertrand Blier. Elle devait revenir plusieurs fois au Festival. En 1977, pour *La dentellière*, de Claude Goretta, l'année suivante pour *Violette Nozières*, de Claude Chabrol, qui lui rapportait le grand prix d'interprétation, en 1979 pour *Les sœurs Brontë*, d'André Téchiné.

Issue d'un milieu bourgeois, Isabelle est restée trois ans au Conservatoire de Paris, où elle a décroché un pre-

mier prix, après avoir passé une licence de russe. C'est au conservatoire précisément qu'elle fait la connaissance de son premier metteur en scène, Jacques Spiesser, qui l'engage pour sa pièce *Viendra-t-il un autre été?*

Mais c'est surtout le cinéma qui l'attire. Alors comme beaucoup d'autres comédiennes, elle fait de la figuration, tient de petits rô-

les. On retrouve sa présence légère, son joli visage semé de taches de rousseur aux côtés de Jacques Brel dans *Le bar de la fourche*, de Romy Schneider dans *César et Rosalie*, dans *Faustine et le bel été*, de Nina Compagnon.

Son premier rôle important, c'est Yves Boisset qui le lui donne dans *Du pont-la-Joie* auprès de Jean Carmet. Puis on la retrouve dans *Le juge et l'assassin*, de Bertrand Taver-

Françoise Galland), aux côtés de la grande Annie Girardot, de Christine Lipinska (*Moi, Pierre Rivière*), de Jacques Fansten (*Le petit Marcel*) dans lequel elle campait une pauvre fille, caissière dans un grand magasin. 1980 devait être sa grande année au Festival de Cannes. On la vit dans trois films différents — l'un hongrois, l'autre suisse, le troisième français — tous trois sélectionnés pour la grande compétition annuelle.

Télé 7

No 1

919.000
personnes/semaine

EN

7

ESTRIE

source de BBM télévision
printemps 1984

A télé 7
Prends la vie
du bon côté!

SUPER SOLDES PHOTO-VIDEO MIRACLE MART!

SHARP



Sharp VC-381

Magnétoscope VHS 8 heures à chargement frontal automatique des cassettes, recherche vidéo ultra rapide en marche avant/arrière, commandes à touches légères, programmation sur 7 jours et télécommande à 8 fonctions. **Tout un achat!**

598⁸⁸

Ord. 649.95



BASF

L-500 BETA pqt. 2

T-120 VHS ou BETA ch.

19⁸⁸12⁸⁸

**Cassettes vidéo
vierges de qualité
à prix réduit!**

FUJI

120 VHS ou

BETA pqt. 2

24⁸⁸

FILM & DÉVELOPPEMENT EN PRIME..

À l'achat de tout appareil 35 mm! (Un film Image 135-24 poses développement compris)

138⁸⁸

Minolta AF2

Appareil 35mm à mise au point, exposition et flash automatiques! Ne rate pas une photo!

188⁸⁸

Nikon L35 AF

Appareil 35mm de qualité à mise au point, avance & rebobinage du film, exposition et flash automatiques. Le Nec Plus Ultra!

69⁸⁸

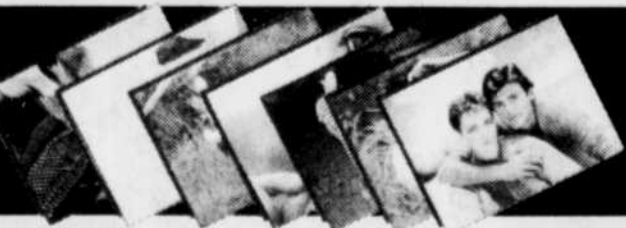
Minolta Hi Matic GF

Appareil 35mm compact avec flash incorporé et symboles de distance et d'éclairage faciles à régler. Objectif en verre traité pour de superbes photos en format 35mm!

168⁸⁸

Pentax Sharpshooter Kit

Appareil 35mm avec couvercle à glissière. Mise au point, exposition et flash automatiques. Comprend un entraîneur de film motorisé et les piles.



Photos couleur à prix Miracle!

8⁸⁸

Format Super
Image 4" x 6"

Pour 24 poses!

CENTRE PHOTO & ELECTRONIQUE

Miracle Mart vous comprend

PLACE BELVEDERE — SHERBROOKE

la tribune

Sports

Les Expos ont fait
mentir Bill Virdon...
p.12

Selon Lemaire, rien ne bat la rivalité Québec-Montréal

Moins de pression
contre les Islanders

par Guy Robillard

■ MONTREAL (PC) — Pour Jacques Lemaire, ses joueurs "sont à leur meilleur à l'intérieur du système actuel et je ne crois pas que ce serait une bonne idée de procéder à des changements pour affronter les Islanders. Il nous faudra simplement s'ajuster à leur style".

L'entraîneur du Canadien s'est attelé hier à la tâche de préparer son équipe spécifiquement pour les Islanders. Il a longuement regardé les films de leurs matches éliminatoires, mais il n'a rien appris de bien nouveau.

"Pour la bonne raison, dit-il, qu'ils n'ont pas changé leur style, non seulement depuis quatre ans qu'ils sont champions, mais en fait depuis leur arrivée dans la ligue".

Pour Lemaire, affronter les champions du monde "représente un gros défi, mais pas de la même façon que contre les Bruins et les Nordiques. Contre les premiers, nous avions beaucoup à prouver après avoir connu une si mauvaise saison. Et contre les Nordiques, la pression était énorme à cause de la rivalité particulière entre les deux équipes. Nous ne subissons pas autant de pression dans cette série", a-t-il répété. Lemaire trouve difficile de comparer les Islanders au Canadien de son époque.

"Parce que ce n'est pas le même style du tout, dit-il. Le leur est plus vieux jeu, basé sur la discipline. Je ne pense pas qu'une équipe sans discipline puisse gagner la coupe Stanley, poursuit Lemaire. Au cours des séries, il faut faire attention aux punitions et être prêt à accepter un coup de poing sans répondre s'il le faut. C'est ça que j'appelle de la discipline, et les Islanders en ont".

Il n'est pas question cette fois que Lemaire tente de "débaler" quelque adversaire pour gagner, comme il a reconnu l'avoir fait avec Michel Bergeron.

L'entraîneur du Canadien a beaucoup de respect pour ses rivaux et quand on lui rapporte que Denis Potvin a comparé le nouveau système de jeu du Canadien à celui des Islanders, Lemaire a répliqué: "A un certain point peut-être parce que nous mison aussi sur la discipline. Mais ce n'est pas du tout la même équipe..."

Notes...

Pat LaFontaine s'est présenté à Montréal en boitant, résultat d'une entorse à la cheville qu'il s'est faite lorsqu'il est resté coincé entre deux coéquipiers à l'entraînement, le dimanche de Pâques.

Il a apporté dans ses bagages un mini-bain tourbillon et il espère être prêt pour le deuxième match.

Les Islanders, qui comptent pas moins de sept réservistes de talent, manqueront aussi les services de Dave Langevin, blessé à une épaule. Le défenseur n'a pas fait le voyage.

Du côté du Canadien, Jean Hamel a participé à l'exercice d'hier avec une visière et sera en uniforme ce soir, tout comme Rick Green, remis d'un léger claquage. Suite aux événements survenus lors du dernier match contre les Nordiques, Jacques Lemaire avoue avoir songé à ajouter un sixième défenseur (qui serait probablement Bill Root) par mesure de précaution, mais il prendra une décision finale avant le match de ce soir.

Mark Hunter sera absent, suspendu pour un match à cause d'une deuxième punition d'inconduite de match au cours des séries. Perry Turnbull pourrait être appelé à la remplacer si Lemaire décide de n'utiliser que cinq défenseurs.



Lemaire n'a pas l'intention de modifier le style de ses joueurs contre les Islanders: travail et discipline.

"Steve Penney, c'est un
gardien comme les autres"

— Denis Potvin

MONTREAL (PC) — Selon Denis Potvin, les Islanders ont eu plus de facilités à éliminer les Capitals de Washington parce qu'ils prônent un jeu "plus près du nôtre" que celui des Rangers.

Selon le défenseur-étoile, les Islanders ont eu de la difficulté à s'adapter au style européen des Rangers, mais ont joué de mieux en mieux au cours de la série contre les Capitals, une opinion reprise par Michael Bossy et Al Arbour.

Mais d'après l'entraîneur des Islanders, son équipe n'a pas encore disputé un bon match pendant 60 minutes.

Pour Potvin, le nouveau style du Canadien ressemble à celui pratiqué par les Capitals et les Islanders eux-mêmes et convient bien à ces derniers.

"C'est un nouveau style plus défensif", dit-il. Ils vont attendre les occasions. Mais c'est un style qu'on connaît et auquel il est plus facile de s'adapter.

"C'est dur à jouer cependant, raconte encore Potvin. Tout le monde frappe et retient. Tu ne peux faire un jeu sans avoir un bâton entre les jambes ou une main qui t'accroche. Mais nous faisons un peu la même chose... Ça va être difficile d'enferrer des anciennes parties contre le Canadien".

Potvin convient qu'il faut être surpris de retrouver les Islanders en demi-finale.

"La dernière fois que l'on a joué contre eux (une victoire de 7-0 en fin de saison régulière), ils faisaient vraiment pitié, se rappelle Potvin. Les gars avaient l'air démoralisé".

Et Steve Penney?

"Steve Penney, répond le défenseur new-yorkais, c'est un gardien comme les autres: il ne

peut pas faire grand-chose quand il est assailli de tirs dirigés d'une quinzaine de pieds".

Notes...

Contrairement à certains de ses joueurs, Al Arbour refuse de dire qu'il est surpris de retrouver le Canadien en demi-finale. "Les séries éliminatoires, c'est une tout autre saison et tout peut survenir", dit-il. Selon lui, la découverte de Steve Penney, l'arrivée de Chris Chelios et le retour de Rick Green ont transformé le Canadien. Il s'attend à une série rude.

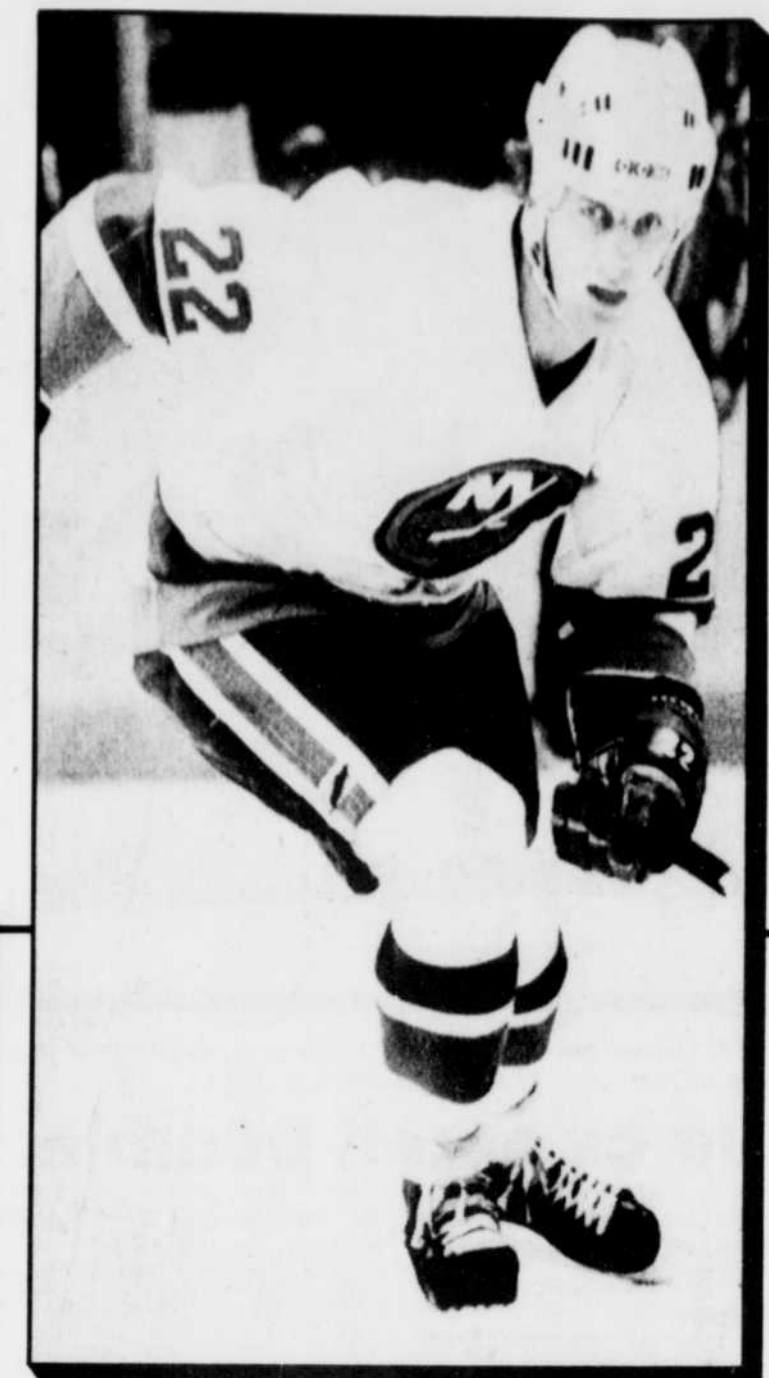
Denis Potvin a longuement vanté son jeune coéquipier Paul Boutilier, l'ex-défenseur des Castors de Sherbrooke. "Il est utilisé régulièrement comme sixième défenseur et il joue très bien", affirme Potvin.

Le Canadien a déjà éliminé les Islanders en 1977, en marche vers la conquête de la coupe Stanley. "Mais ils n'avaient pas du tout la même équipe... et nous non plus", a précisé Lemaire, qui jouait à l'époque.

Bob Bourne a toujours voué beaucoup d'admiration à l'image du Canadien.

Parlant de la série qui va opposer les deux équipes, il a déclaré: "C'est la grande tradition du passé contre celle du présent. C'est plus qu'une série, c'est l'histoire qui revit. Si nous gagnons, nous pourrions dire que nous avons vaincu le Canadien, et c'est très important pour moi".

Des Islanders interrogés, Bourne a été le seul à émettre cette opinion. Pour tous les autres, même les Michael Bossy et Denis Potvin, c'est une série comme les autres, "même si c'est bien le fun de jouer devant les nôtres", ajoute Bossy.

Bossy "un peu surpris"
de retrouver le
Canadien sur son chemin

MONTREAL (PC) — Pour Michael Bossy, le record de cinq coupes Stanley consécutives que peuvent égarer les Islanders cette saison "est plus une affaire pour le Canadien", comme il dit.

"Pour moi, explique-t-il, le fait de battre le Canadien en cours de route n'ajoutera rien à ce record. Mais pour les joueurs du Canadien, après une saison difficile, nous empêcher d'égaliser leur record d'équipe peut représenter une source de motivation supplémentaire".

Même son de cloche du côté de Denis Potvin, qui estime que "cette marque doit avoir plus d'éclat pour le Canadien, qui se trouve dans une position pour nous empêcher d'égaliser son record. C'est une affaire de motivation avant tout. De notre côté, nous voulons d'abord la coupe Stanley, peu importe que ce soit la cinquième".

De son côté, Jacques Lemaire, l'entraîneur du Canadien, a répété hier qu'il accordait peu d'importance à ce facteur de motivation parce que ses hommes ne connaissent même pas, sauf exceptions, les joueurs qui se sont illustrés de 1956 à 1960. Larry Robinson a confirmé ses propos.

La surprise: les Bruins

Comme Potvin, Bossy se dit "un peu surpris" de retrouver le Canadien sur son chemin à ce stade-ci des séries éliminatoires.

"Ce fut plus surprenant de les voir battre les Bruins, estime-t-il, d'autant plus que nous éprouvons

beaucoup de difficultés contre eux. Contre les Nordiques, quand on connaît la grande rivalité qui existe entre les deux équipes, on pouvait s'attendre à tout".

A ce sujet, Bossy souligne que la rivalité entre les Rangers et les Islanders n'est pas haineuse comme celle entre le Canadien et les Nordiques.

"Entre joueurs, on se respecte; c'est dans les estrades que ça brasse", a-t-il dit en riant.

Pour battre le Canadien, Bossy estime que les Islanders "devraient attaquer plus; on n'a pas à se défendre autant qu'on l'a fait jusqu'ici".

"Les joueurs du Canadien se regroupent à quatre à ligne bleue, a-t-il constaté, et il est difficile de pénétrer dans leur territoire avec la rondelle. Ils ont de plus un gardien qui est "hot". Mais je pense que nous pouvons jouer beaucoup mieux et nous avons commencé à le faire vers la fin de la série contre les Capitals.

Parlant finalement de ses performances personnelles depuis le début des séries, Bossy déclare: "D'un point de vue statistique (4-4-8), je ne suis pas satisfait, mais mon jeu au sein de l'équipe s'améliore constamment. Jusqu'ici, c'est Pat Flatley (6-2-8) qui a été notre gros joueur. Il va très bien depuis qu'il compose un trio avec Brent Sutter et Greg Gilbert".

Le prochain obstacle:
les Jeux
olympiques

Inconnus sur la scène internationale il y a peine, Aramis sont maintenant sur toutes les lèvres deux jours, les noms de Mario Deslauriers et dans le milieu équestre.

• Inconnu hors du continent nord-américain...

Mario Deslauriers gagne la
6e Coupe du monde

■ GOETEBORG, Suède (AFP) — Le jeune cavalier canadien de 19 ans, Mario Deslauriers, a tenu jusqu'au bout et a remporté la 6e Coupe du monde de saut d'obstacles, lundi, à Goeteborg (Suède), devant deux cavaliers chevronnés: le Brésilien Nelson Pessoa et l'Américain Norman Dello Joio, vainqueur de cette compétition un an auparavant. Pour le Canadien inconnu hors du continent nord-américain, c'est la consécration.

Par le jeu des handicaps qui coulait des deux premières épreuves, quatre cavaliers pouvaient encore logiquement prétendre au succès avant cette dernière épreuve.

Pour la seconde manche, le parcours était allégé et les deux combinaisons de triples devenaient des doubles.

Après le long défilé des concurrents qui n'avaient plus aucune chance, on entrainait, à nouveau, dans le vif du sujet avec Michael Rupping, qui alignait son deuxième sans-faute de la journée.

Nelson Pessoa réalisait le sans-faute tout comme Norman Dello Joio, qui l'avait rejoint à la deuxième position à l'issue de la première manche. Un espoir subsistait pour ces deux cavaliers, qui pouvaient encore avoir à en découdre dans un barrage si, par hasard, Mario Deslauriers commettait une faute.

Celle-ci ne vint pas et Mario Deslauriers alignait son sixième parcours sans une barre renversée

dans cette Coupe du monde et quand on sait que son jeune cheval de sept ans Aramis est plus à l'aise à l'extérieur, on pense immédiatement à Los Angeles et aux Jeux olympiques. Depuis lundi, à Goeteborg, il est devenu l'homme à battre.

Hier soir, à la télévision d'Etat, Mario Deslauriers affirmait que cette grande victoire lui donnait, à lui et à son cheval Aramis, une place parmi les meilleurs sauteurs au monde. "Aramis est présentement le meilleur cheval au Canada et nous venons de prouver que, par tout, nous pouvons être à la hauteur de la situation." Par ailleurs, son père affirmait que cette victoire lui ouvrirait presque assurément une porte sur Los Angeles pour les prochains Jeux olympiques. "Avec ce succès, on ne pourra pas l'ignorer."

En remportant la 6e Coupe du monde de saut d'obstacles, Mario Deslauriers vient d'acquiescer, d'un

seul coup, une grande notoriété et se place désormais parmi les favoris des Jeux de Los Angeles.

Agé de 19 ans — il est né le 23 février 1965 à Bromont (Québec) où il réside toujours — Mario Deslauriers n'était pas connu du tout en dehors du continent nord-américain.

A cheval dès l'âge de 3 ans, il participait à sa première compétition trois ans plus tard. Mario Deslauriers a réalisé ses premières grandes performances en junior. En 1978, il entraînait dans l'équipe canadienne et remportait, un an plus tard, le titre de champion junior du Canada. En 1983, il a remporté, en Floride, le titre de champion junior au festival équestre d'hiver ainsi que la Classique de Lake Placid.

Pour se qualifier pour cette finale de la Coupe du monde de Goeteborg, il avait remporté une épreuve préliminaire à la fin de l'année dernière à Cheltenham (Canada) avant de prendre la troisième place de l'épreuve préliminaire de Toronto.

Mario Deslauriers est l'élève d'Ian Millar, un autre cavalier international canadien. En dehors de l'équitation, ses sports favoris sont le hockey, le tennis, le golf et le ski.

L'offensive éclipse les lanceurs et la défensive

Les Expos ont fait mentir Bill Virdon...

par Daniel Caza

MONTREAL (PC) — Le gérant Bill Virdon soutient qu'une bonne défensive et que de bonnes performances des lanceurs sont les sources du succès au baseball.

Les Expos, ses protégés, l'ont toutefois fait mentir, hier, lors de leur victoire de 6-4 sur les Mets de New York, devant 19.547 spectateurs au Stade olympique.

C'est en effet le cinquième circuit de la saison de Tim Wallach, réussi à la sixième manche quand il y avait deux coureurs sur les sentiers, qui a complètement transformé l'issue du match.

"Nous avons prouvé aujourd'hui (hier) que nous sommes capables de revenir de l'arrière", s'est contenté d'émettre humblement Wallach, qui connaît son — et de loin — son début de saison le plus fulgurant.

Wallach s'est montré fort opportuniste face au lanceur perdant, Walt Terrell (2-1). Son circuit s'aurait le premier coup sûr alloué par le droitier des Mets depuis la troisième manche.

Andre Dawson et Gary Carter s'étaient rendus sur les sentiers après avoir respectivement obtenu un but sur balles et avoir été atteint par un tir. Ce manque de contrôle de Terrell a donné l'occasion à Wallach de hausser son total de points produits à 17.

Les Expos se sont également montrés très opportunistes à la troisième reprise, regroupant leurs cinq autres coups sûrs de la rencontre pour inscrire leurs trois points.

Quel revirement

Terry Francona et Argenis Salazar ont parti le bal en cognant

chacun un double. Après un retrait, Pete Rose, Bryan Little et Tim Raines ont à tour de rôle obtenu des simples.

Salazar avait eu le temps de marquer sur le simple de Rose et la table était mise pour Dawson. Celui-ci a réduit la marge à un seul point en réalisant un ballon-sacrifice.

Il s'agissait d'un revirement pour les Montréalais. Jusque-là, Terrell les avaient fait mal paraître en les retirant dans l'ordre.

"Les Expos ont été chanceux, a indiqué Terrell, entre quelques jurons. Mes tirs fracassaient leurs bâtons et ils récoltaient des coups sûrs malgré tout. C'étaient de petits coups au champ opposé."

Si Terrell s'enlignait pour connaître un bon match, les perspectives n'étaient guère aussi encourageantes pour Charlie Lea, le partant des Expos.

Lea n'a pas été chancelant, mais il n'affichait pas le même caractère qu'à l'accoutumée. Les Mets ont ainsi pris les devants 4-0.

Il faut mentionner par contre que la défensive n'a pas aidé le grand Tennessean. A la deuxième manche, Tim Raines et Argenis Salazar ont commis chacun une erreur. Cette dernière ne s'est pas révélée coûteuse aux Expos. Mais celle de Raines a procuré deux points aux New-Yorkais.

Avec Darryl Strawberry occupant le premier sac grâce au premier des cinq buts sur balles donnés par Lea, Mookie Wilson a alors réussi un simple au champ centre.

Raines a mal jugé le bond et la balle lui est passée par-dessus la tête pour rouler jusqu'à la clôture. Les deux coureurs ont évidemment eu amplement le temps de contourner le losange.

A la troisième manche, Lea ne pouvait que se frapper la poitrine. Il a accordé un simple à Keith Hernandez, un double à George Foster et un simple de deux points à Strawberry. Tout ça, après deux retraits.

Lea a en outre eu de la veine à la sixième reprise quand Pete Rose a harponné Ron Hodges au marbre à la suite d'un simple de Wally Backman. Rose a ainsi mis fin à la manche et sorti son lanceur d'une terrible impasse.

"Ma journée a mal commencé, a admis Lea. Cependant, comme c'est le cas depuis le début de la saison, les coups sûrs ont été enregistrés quand c'était le temps."

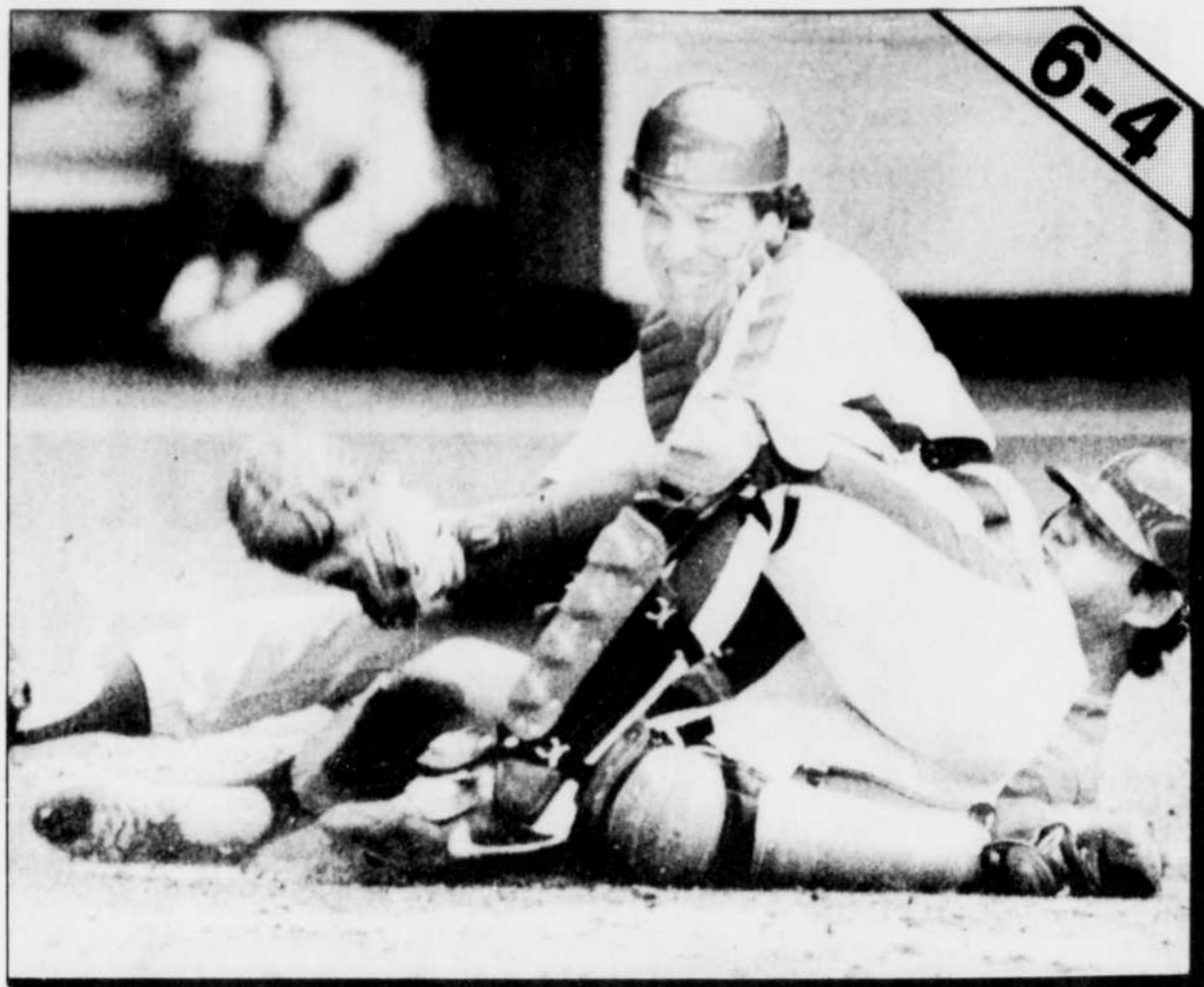
Lea a néanmoins suffisamment bien lancé au cours des sept premières manches pour mériter son troisième gain en quatre décisions. Il a été bien supporté par les releveurs Greg Harris et Gary Lucas. Les deux ont oeuvré pendant une manche et ils n'ont pas accordé un seul coup sûr. Lucas a été crédité d'une troisième victoire préservée.

Il s'agissait du quatrième gain de suite des Expos, qui présentent maintenant une fiche de 10-7.

Bien que ce soit l'attaque qui ait décroché ce succès, Bill Virdon ne démentait pas à sa philosophie du jeu.

"Les coups sûrs, ça aide, mais les lanceurs et la défensive n'ont pas si mal fait non plus", a-t-il conclu.

Après la troisième manche seulement...



Ron Hodges a tout tenté, mais Rose et Carter bre était précis et Carter y a mis la touche finale... avec une grimace ou deux.

Lea savait que ce serait pénible

MONTREAL (PC) — Charlie Lea était bien content de sa victoire. Il n'a pas été particulièrement brillant, mais il a néanmoins été capable de rester dans le match pendant sept manches.

Lea a donné huit coups sûrs, deux points mérités et cinq buts sur balles, avant de céder sa place au releveur Greg Harris.

"Je ne ressentais pas la fatigue, mais je ne peux pas dire que j'étais en forme, a indiqué Lea. D'ailleurs, je me suis aperçu dès la séance d'échauffement que ma sortie allait être pénible."

Lea a malgré tout travaillé fort pour tenir le coup si longtemps. "Il y a des jours, comme ça, où rien ne semble fonctionner, a-t-il précisé. Heureusement que la défensive s'est ressaisie et que les frappeurs se sont montrés opportunistes, sinon l'issue du match aurait été différente."

Pour sa part, le gaucher Gary Lucas, qui a secondé Harris pour préserver son troisième gain de l'année, a été superbe.

Après que Wally Backman, premier frappeur des Mets à se présenter à la plaque à la neuvième manche eut reçu une passe gratuite de Harris, Lucas a forcé Danny Heep à frapper dans un optionnel et Keith Hernandez à se commettre dans un double-jeu.

Lucas craignait pourtant Hernandez au plus au point.

"Hernandez a connu tellement de succès à mes dépens par le passé que je croyais qu'il m'aurait payé le taxi pour me rendre au Stade aujourd'hui (hier)", a-t-il dit.

Reprenant plus sérieusement, Lucas devait ajouter: "Pour une fois, j'ai eu le meilleur sur lui: une glissade au coin extérieur."

En coulisses...

Fred Breining devra attendre

L'arrêt-court revient à son ancien style

DeMars préfère laisser Salazar tranquille

MONTREAL (PC) — Argenis Salazar n'a pas mis en pratique bien longtemps les théories de l'instructeur des frappeurs Billy DeMars.

Eprouvant des ennuis à l'attaque depuis le début du camp d'entraînement, le joueur d'arrêt-court recrue des Expos avait reçu le

conseil de modifier sa position au bâton, au début de la semaine dernière.

Salazar n'a toutefois pas obtenu beaucoup

plus de succès en "ouvreur" sa position et il a vite perdu patience. Sa moyenne s'établissait à .148 avant la rencontre d'hier et il est retourné à son ancien style.

"Je ne veux pas forcer Salazar à changer quoi que ce soit à son

élan ou à sa position, a indiqué DeMars. S'il croit qu'il peut sortir de sa léthargie en frappant de sa façon, j'en serai heureux."

"Il devra cependant réaliser que nous ne pourrions sans doute pas nous permettre de passer toute l'année

avec un joueur d'arrêt-court régulier affichant une moyenne de .150", a ajouté DeMars.

Salazar a pour sa part révélé qu'il avait repris son ancienne position à la plaque, parce qu'il ne se sentait pas confortable avec les ajustements proposés par DeMars.

"J'ai bien frappé au cours des trois dernières années, a-t-il fait remarquer. Je ne vois donc pas pourquoi je ne continuerais pas à bien faire. C'est une question de temps et de confiance."

"C'est une recrue. Une très jeune recrue, a précisé DeMars. Dès nos premiers rapports ensemble, je me suis aperçu qu'il est le genre d'individu qu'il ne faut pas presser."

"Je préfère le laisser tranquille, a affirmé DeMars. Il va peut-être réaliser lui-même qu'un frappeur doit parfois apporter de petites modifications à son style pour s'améliorer."

"Ce n'est toutefois

"Mike Stenhouse figure toujours dans nos plans"

— John McHale

MONTREAL (PC) — Cédé aux ligues mineures jeudi dernier, Mike Stenhouse n'a pas encore décidé s'il va rejoindre les Indians d'Indianapolis, filiale AAA des Expos.

Hier, il a fait un saut à Montréal, histoire de ramasser ses effets personnels et de rencontrer le président et directeur-gérant des Expos, John McHale.

A la suite de cet entretien, Stenhouse, qui était accompagné de son agent (Dick McAdams), a demandé à rencontrer la presse montréalaise près de l'entrée principale du Stade olympique.

"Je retourne chez moi, au Rhode Island, pour discuter de mes projets avec ma famille, a-t-il déclaré. J'essaie de régler une sorte de compromis avec la direction des Expos, mais il semble que, à l'heure actuelle, je devrai retourner dans le AAA avant de revenir jouer pour eux."

"Je n'ai pas l'intention de rester inactif trop longtemps, mais je veux montrer aux Expos que

j'en ai ras le bol des circuits mineurs, a-t-il ajouté. J'agis de la sorte, parce que M. McHale lui-même m'a affirmé que ma place était dans les ligues majeures."

Stenhouse est conscient qu'il n'y a pas de place pour lui actuellement au sein des Expos. Il vise plutôt à faire partie d'une transaction.

"Je ne songe pas à la retraite et les pertes monétaires (environ \$10.000 pour la saison) que je dois subir ne sont pas la source de mes soucis, a-t-il mentionné. Je veux tout simplement jouer dans les grandes ligues."

Reste à savoir si les Expos sont intéressés à l'échanger. Ce qui ne semble pas être le cas.

"Mike Stenhouse figure toujours dans nos plans", a affirmé McHale.

Ainsi, si Stenhouse veut encore jouer au baseball, ce sera, selon toute évidence, à Indianapolis qu'il évoluera prochainement.

"Quoi qu'il en soit, ma décision sera prise d'ici quelques jours", a conclu Stenhouse.

Lemon ne pense plus à défoncer les clôtures

"Tout ce qui compte, c'est de l'emporter"

DETROIT (AP) — Chet Lemon croit que les Tigers de Detroit seront bien meilleurs, s'il peut conserver une moyenne au bâton supérieure à .300.

Reconnu comme un joueur connaissant de lents débuts de saison, Lemon a haussé sa moyenne au bâton à .367 grâce à une performance de quatre coups sûrs en autant de présences, dimanche, lors de la victoire des siens au compte de 9-1 sur les White Sox de Chicago.

Les Tigers présentent le meilleur dossier des ligues majeures, ayant remporté 12 victoires en 13 matches.

"Quand je suis passé aux Tigers de Detroit, a expliqué Lemon, je croyais devoir frapper des circuits pour aider l'équipe. Cette saison, plusieurs joueurs peuvent frapper la longue balle, alors je n'ai qu'à me concentrer pour frapper des coups sûrs."

"Je crois que c'est de cette façon que je pourrais aider l'équipe à ga-

agner ses matches. Tout ce qui compte, c'est de l'emporter."

Lemon a été le joueur-clé d'une attaque de 18 coups sûrs, dimanche, contre cinq lanceurs des White Sox, incluant le joueur de premier but, Mike Squires, utilisé en dernier ressort par le gérant des White Sox, Tony LaRussa. Les Tigers ont balayé en fin de semaine la série de trois matches contre Chicago.

"LaRussa m'avait déjà indiqué, que si la situation se présentait, qu'il n'hésiterait pas à m'utiliser au monticule, a avoué Squires. Lorsqu'il m'a pointé du doigt à la huitième manche, je ne me doutais pas que le moment était venu."

Squires, qui n'avait pas lancé au cours d'un match depuis son stage dans les Ligues mineures, il y a cinq ans, a ajouté: "C'était excitant."

• Kingman joueur de la semaine

NEW YORK (AP) — Le vétéran Dave Kingman, qui a claqué six coups de circuits en autant de matches, a été nommé le joueur par excellence de la semaine dans la Ligue américaine.

Trois des circuits de Kingman ont été obtenus dans le même match le 16 avril contre les Mariners de Seattle.

Les autres joueurs qui ont obtenu des votes ont été le joueur de premier but Willie Upshaw, des Blue Jays de Toronto, Alvin Davis, de Seattle, Andre Thornton, de Cleve-

land, Don Mattingly, de New York, et Bob Stanley, de Boston.

Candy Maldonado, des Dodgers de Los Angeles, a mérité le même honneur dans la Ligue nationale. Maldonado a conservé une moyenne de .714 au cours de la semaine. Il a marqué cinq fois et a produit un point victorieux.

David Palmer, qui a lancé une partie parfaite pour les Expos, a également reçu des votes, tout comme Greg Brock et Mike Marshall, des Dodgers, et Claudell Washington, d'Atlanta.

LA VENTURE ROYALE

YAMAHA

Comme il se doit

SUPER SPÉCIAL

\$1000

DE RABAIS

jusqu'au 28 avril 1984



Le plus grand centre de motos en Estrie

motos Thibault INC.
Pièces et accessoires pour motos
10 Versailles
Sherbrooke, QC, J1H 3Y6
(819) 569-1155

**Le Tiger Paw®
Plus Haute
Qualité Toute-
Saison**

61,98\$

Dimensions 155 / 80R13
Flancs blancs

- Notre radial ceinturé d'acier/polyester toute-saison, haute qualité
- Offre une superbe traction par temps sec, de pluie et sur glace
- Améliore le contrôle du véhicule
- Longue durée de vie de la semelle
- Roulement super-silencieux
- Faible résistance au roulement améliorant la consommation

**Le Tiger Paw®
200 Toute-Saison
à Prix
Avantageux**

52,69\$

Dimensions 155 / 80R13

- Construction radiale à ceintures d'acier/polyester
- Semelle toute-saison pour conduite par temps sec, de pluie et sur glace
- Flanc blanc décoratif
- Plus besoin de changer de pneus au printemps et à l'automne
- Le radial Uniroyal toute-saison à prix avantageux

**Tiger Paw® R70...Le
Radial d'acier
Large, Agressif**



61,98\$

- Radial haute qualité pour véhicules spéciaux
- Lettres blanches en relief
- Semelle à dessin large, agressif
- Milliers de rebords "agrippants" et large nervure centrale offrant une traction sûre
- Plus radiaux en corde de polyester offrant bon milage, économie de carburant et excellent contrôle



**Du premier homme,
le dernier mot en matière
de radiaux ceinturés d'acier.**

UNIROYAL

UNIROYAL



Prix indiqués offerts par **Centre du pneu Granby, 483, boul. Boivin, Granby**
Voir autres détaillants indiqués ci-dessous pour leurs prix. Cette offre expire le 15 juin 84.

Centre du pneu St-Elie Ltée
1681, Rang 6 nord
St-Elie d'Orford
Tél.: 569-5044

Pneus Vanasse inc.
1330, boul. Mercure
Drummondville
Tél.: 478-8117

Pneus Ovila Bernard Ltée
1015, Principale
Granby
Tél.: 378-7968



Amenez-nous les Islanders !

Personne, bien sûr, n'a osé s'exprimer ainsi au lendemain de la victoire finale contre les Nordiques de Québec, mais j'ai la nette impression qu'au fond d'eux-mêmes, le personnel des nouveaux-Glorieux y a pensé, et pour-

quoi pas.

Gonflé à bloc après sa victoire contre Boston en trois parties, le Canadien devait y mettre le paquet par la suite contre les Nordiques en allant battre le p'tit Tigre et les Nordiques sur leur glace du Colisée à deux reprises. Le Tricolore a le vent dans les voiles et il ne demande pas mieux que de poursuivre son élan.

La troupe de Jacques Lemaire en croisant le fer avec les Islanders de New York se mesure à un adversaire de taille, c'est vrai, mais on ne doit pas perdre de vue que Boston, champion de la division Adams, n'était pas piqué des vers lui non plus. Quant aux Nordiques, la seconde victime des gars de Lemaire, ils étaient réputés pour leur offensive, la meilleure dans la LNH après celle des Oilers, et vous connaissez le résultat.

Jusqu'à preuve du contraire, et c'est vrai, les Islanders sont les champions de la coupe Stanley et il faut respecter le club d'Alger Arbour. Par contre, le Tricolore joue du hockey comme il ne l'a pas fait cette saison et dans une série éliminatoire on ne sait jamais ce qui peut se produire. Le Canadien n'a vraiment rien à perdre dans cette série, mais tout à gagner. Je ne crois pas que l'on puisse en dire autant des Islanders. Champions en titre, les Islanders ne sont plus qu'à une coupe Stanley du record de cinq victoires consécutives en série finale, un record qui appartient aux Glorieux.

Sur papier, la formation des Islanders de New York est supérieure à tout point de vue à celle des Canadiens. Mais, la série ne se joue pas sur du papier. Au contraire, comme le disait si souvent Claude Ruel, ça se joue sur 200' X 85'. Au cours des trois dernières semaines le Canadien de Jacques Lemaire a aussi bien fait, sinon mieux, que les Islanders, ce ne serait donc pas juste de dire que le Canadien n'a aucune chance dans cette série...

La série Islanders-Canadien ne "pognera" pas aux tripes les amateurs comme ce fut le cas face aux Nordiques, mais elle suscitera beaucoup d'intérêt puisque le Tricolore a la chance de mettre fin à la dynastie des Islanders. Après la "bataille du Québec", nous voilà donc au beau milieu de la "bataille des dynasties". Il est cependant assuré qu'elle fera moins de bruit que la première.

A quoi s'attendre ?

Une bonne question et vous pouvez être assuré que les instructeurs Arbour et Lemaire aimeraient bien le savoir.

Comme le disait Jacques "Jos" Lachance l'autre jour, le Canadien se comporte telle une boîte à surprise. Normalement, vous allez avec les favoris, mais de la façon dont se défend le Tricolore on ne sait jamais. Steve Penney est l'homme de l'heure à Montréal. Sans lui, le Canadien serait en congé alors que les Nordiques se prépareraient à défendre les couleurs du Québec. Il faut en dire autant de Billy Smith chez les Islanders. On se retrouve donc avec deux gardiens qui sont "hot". Reste à savoir qui flanchera le premier...

La série ne se limite pas à Penney et Smith. On assistera à du jeu viril et robuste. De plus, il se tiendra beaucoup moins de "conférence" entre les joueurs comme ce fut le cas lors de la dernière série. Si le défenseur Jean Hamel avait vu juste quand il a fait remarquer que les Nordiques — du moins un certain nombre d'entre eux — n'appréciaient pas vraiment le jeu robuste, ce ne sera pas le cas avec les Islanders. Vous pouvez vous attendre à ce que les Gillies, Tonelli, Nystrom, Morrow et Trotter, pour ne nommer que ceux-là, ne se sauveront pas devant les mises en échec du Tricolore.

On n'a pas parlé au cours de la série contre Boston, et aussi contre Québec, de la discipline, mais cette fois les deux équipes gagneront à pratiquer un jeu discipliné. Jacques Lemaire a répété plus d'une fois depuis le début des séries qu'il faut savoir souffrir pour gagner. Vous n'avez qu'à poser la question à Guy Carbonneau. Il a compris le message et il n'est pas le seul chez le Tricolore.

Jacques Lemaire présentera une défensive "homme pour homme" aux Islanders. Il n'a vraiment pas le choix, son offensive n'étant pas de taille avec l'adversaire. Quand la porte s'ouvrira, le Canadien cherchera à s'imposer comme il l'a si bien fait jusqu'à maintenant dans les séries. Après le réveil de Steve Shutt, Lemaire souhaite que Ti-Guy Lafleur en fasse autant, lui qui n'a pas marqué au cours de ses 21 dernières parties. Bobby Smith pourrait lui aussi faire un peu plus en attaque et le Canadien ne s'en porterait que mieux.

Le plan de match de Lemaire comportera du travail pour les Carbonneau, Tremblay, Gagné et autres qui auront à limiter les Trotter, Bosy, Sutter ainsi que les recrues Lafontaine et Flatley. Une fois de plus, il ne se marquera pas beaucoup de but, du moins c'est le souhait de Jacques Lemaire.

Si le Canadien m'a surpris en battant Boston, il me donna raison dans sa série contre Québec en battant les Nordiques en six. Le dicton dit "jamais deux sans trois" et je dois admettre que j'aime les chances du Canadien. Le club de Lemaire a "sauvé" jusqu'à date sa saison régulière misérable, et il va chercher à se rendre plus loin. A mon avis, le Canadien va surprendre les Islanders comme il l'a fait à Boston. Une victoire pour les nouveaux-Glorieux en sept parties...

Trois buts et trois passes dans un gain de 9-3

Lemieux conduit les Voisins à la victoire

par Marc Delbes

MONTREAL (PC) — Mario Lemieux a récolté trois buts et fourni trois passes pour conduire les Voisins de Laval à une victoire de 9-3 sur les Chevaliers de Longueuil dans le premier match de la série finale de la Ligue junior majeure du Québec.

Laval prend ainsi l'avance 1-0 dans la série. Le deuxième match de la série sera présenté mercredi soir au Colisée Jean Béliveau de Longueuil.

En obtenant trois buts hier soir, Mario Lemieux a dépassé le cap des 150 cette année. En plus de s'illustrer à l'attaque, Lemieux a effectué plusieurs replis défensifs qui ont brisé des attaques des Chevaliers. Encore une fois, le "66" semblait dans une classe à part hier. Il a contrôlé le jeu à volonté distribuant les passes savantes à ses coéquipiers.

Outre Lemieux, Jacques Goyette et Joe Cerone, avec deux buts chacun, ainsi que Vincent Damphousse et Alain Bisson ont complété pour les vainqueurs.

La riposte des Chevaliers est venue de Guy Rouleau, deux fois, et de Santino Pellegrino. Tous les buts du Longueuil ont été marqués au deuxième engagement.

Les Voisins ont bombardé le gardien Martin Plante de 42 lancers tandis que son opposant, Tony Haladuk, faisait face à 30 tirs.

Les Voisins ont dominé le jeu durant la totalité de la rencontre, blanchissant les Chevaliers en pre-

mière et troisième périodes. Longueuil a bien connu quelques moments heureux au début de la deuxième mais ils ont été incapables de maintenir leur pression par la suite.

Lemieux en vedette

Lemieux, le prolifique joueur de centre des Voisins, a donné une démonstration de son savoir faire tout au long de la rencontre. Il a ouvert le pointage en avantage numérique après 2:37 de jeu seulement durant une pénalité à Alain Tousignant.

Après les buts de Damphousse et Cerone, qui donnaient une priorité de 3-0 à Laval, Lemieux est revenu à la charge en fin de période. Il s'est moqué de la défensive adverse en longeant le flanc gauche pour couper devant le filet. Au moment de tirer sur le gardien Martin Plante, il a perdu momentanément la rondelle mais il l'a quand même reprise pour finalement déjouer Plante d'un tir des poignets dans la partie supérieure.

Si les Voisins ont dominé le premier engagement dans tous les domaines, ils ont connu un petit relâchement au début de l'engagement médian et il n'en fallait pas plus pour que les Chevaliers en profitent. Ils se sont finalement débarrassés de leur nervosité et ils ont offert une meilleure performance.

Longueuil a réduit l'écart à un but en marquant à trois reprises. Rouleau, deux fois, et Pellegrino ont marqué en l'espace de six minutes pour relancer l'intérêt du match qui s'était déroulé jusque là à sens unique.

Mais à mi-chemin de l'engagement, Lemieux a saisi une passe de Cerone et il a décoché un tir puissant qui a battu Plante du côté de la mitaine.

La défensive des Voisins s'est montrée intraitable jouant de façon très robuste et les attaquants des Chevaliers ont semblé intimidés par ce style de jeu. Ces derniers ont été incapables de soutenir une attaque sérieuse en zone adverse.

Notes...

Les Chevaliers de Longueuil, l'é-

quipe cendrillon de la Ligue junior majeure du Québec la saison dernière, participent à une deuxième série finale en autant d'années dans le circuit Dumont.

La saison dernière, ils s'étaient inclinés face au Junior de Verdun dans une série mémorable.

En ce qui concerne le pilote des Chevaliers, Mario Bazinet, il dirige une équipe en finale de la LHJMQ pour la troisième fois en quatre ans.

On comprend son vis-à-vis, Jean Bégin, de redouter l'expérience de ses rivaux. Surtout que les Chevaliers étaient passés en finale, l'année dernière, aux dépens des Voisins. Ils les avaient en effet éliminés en cinq matches en demi-finale.

En saison régulière, les Voisins ont remporté cinq de leurs sept matches contre les Chevaliers.

Lors du dernier match de la saison régulière, les Voisins avaient défait les Chevaliers 16-4.

Les Chevaliers ont d'ailleurs accordé 68 buts aux Voisins en saison régulière.

Les Voisins ont modifié leur style de jeu depuis le début des séries. Au lieu de miser seulement sur une offensive explosive, ils ont raffiné leur offensive qui n'a accordé que 23 buts en huit matches éliminatoires.

Le gardien Tony Haladuk s'est particulièrement distingué pour les Voisins en méritant cinq étoiles en huit rencontres.

L'instructeur Mario Bazinet avait laissé de côté Daniel Brazeau et Raynald Beauchamp pour la rencontre d'hier soir. Denis Paquet était également absent en raison d'une suspension.

Du côté des Voisins, Eric Pettigrew, Eddie Smith et Raynald Gagné, également sous le coup d'une suspension, ont été tenus à l'écart du match.

Mario Lemieux, qui domine la colonne des compteurs avec 15 buts et 12 assistances pour 27 points en séries, n'avait plus besoin, avant le match d'hier, que de deux buts pour atteindre le cap des 150 cette année.



Les Oilers ont vaincu les Flames... et la pression

"Un très grand pas en avant"

— Glen Sather

EDMONTON (PC) — La route a été plus dure et plus longue que prévue, mais les Oilers d'Edmonton et les North Stars du Minnesota, premiers de leur division respective, ont atteint la finale de la Conférence Clarence Campbell.

"Que la jeune équipe, au coup de patin remarquable — souvent critiqué pour son jeu arrogant —, est répondu à la pression de cette manière, est un très grand pas en avant", a exprimé l'entraîneur des Oilers, Glen Sather. Les Oilers ont effacé un déficit d'un but en fin de deuxième période, déclassant par les suites les Flames de Calgary, pour remporter une victoire de 7-4, dans un match où l'action n'a pas manqué.

"C'est peut-être la meilleure chose qui nous soit arrivée, a ajouté le défenseur Kevin Lowe, au sujet de la série de sept matches qui a donné du fil à retordre aux siens. Cela nous a préparé de belle façon pour la série contre les North Stars".

Les joueurs des Oilers étaient en congé, hier, pour se reposer de la confrontation contre les Flames. La série finale de la Conférence Clarence Campbell commencera mardi, contre les North Stars, qui, grâce au 33e but en séries éliminatoires

de Steve Payne, sont venus à bout difficilement des Blues de St. Louis, dirigés par l'instructeur Jacques Demers.

Les Oilers possèdent l'avantage de la patinoire en vertu d'un meilleur dossier de victoires-défaites entre les divisions Smythe (Oilers) et Norris (Minnesota).

Rien n'est facile

"La série contre les Flames n'a pas été de tout repos", a exprimé Wayne Gretzky, qui a profité de ce septième match pour sortir de sa torpeur offensive.

Gretzky a affirmé avoir beaucoup songé au rendement de son équipe et à sa production personnelle, dans la journée de dimanche. Au cours des quatre derniers matches contre les Flames, Gretzky n'avait récolté que quatre passes.

"Je sais que je n'effectuais pas mon boulot, pour tout sorte de raisons", a exprimé le champion mar-

queur de la Ligue nationale, au cours des trois dernières années. J'en suis venu à la conclusion que je devais jouer le match de ma carrière."

L'affirmation de Gretzky s'est repercutée sur toute l'équipe. Face à l'élimination contre une équipe pratiquant un jeu défensif discipliné, les Oilers ont fait un pas en avant tentant de redorer l'image

• Les Oilers ont eu chaud... A un certain moment lors du septième match, Edmonton tirait de l'arrière 4-3. Mais à l'image de Lee Fogolin et Mark Messier, les Oilers se sont relevés et ont réduit à néant les espoirs des Flames. En refusant de céder à la pression, la "bande à Gretzky" a fait taire bien des mauvaises langues, estime Glen Sather. Cette réputation de perdant suivait les Oilers depuis leur élimination rapide devant les Kings de Los Angeles il y a quelques années.

défaitiste de l'équipe, que les experts leur ont décernée suite à un échec en cinq parties contre les Kings de Los Angeles, il y a deux ans.

"Peut-être avons-nous trouvé la solution à nos problèmes, a dit le défenseur Paul Coffey. Pour remporter la Coupe Stanley, nous devons nous cracher dans les mains et travailler d'arrache-pied."

POUR ÊTRE SÛR et CERTAIN DE VOS FREINS

Freins à disques*

64⁹⁵\$ pour 2 roues

- Remplacement des plaquettes
- Usinage des disques
- Rembourrage des roulements de roues avant
- Inspection complète

Freins à tambours*

44⁹⁵\$ pour 2 roues

- Remplacement des sabots de freins
- Usinage des tambours
- Inspection complète

*S'applique à la plupart des voitures nord-américaines.

Inspection gratuite

L'inspection des freins est absolument gratuite et nous les réparons seulement s'ils en ont besoin.

Garantie à vie

Nous garantissons les coussinets de disques et les sabots de tambours aussi longtemps que vous possédez la voiture.

Speedy

GRANBY
436, rue Principale
514-378-4629

DRUMMONDVILLE
187, boul. St-Joseph
819-477-5844

SHERBROOKE
1905, rue King ouest
819-563-0036

ARRÊTEZ CHEZ
silencieux
Speedy
muffler

Le nom de Derek Sanderson refait surface

NIAGARA FALLS, Ontario (PC) — Le nom de Derek Sanderson a refait surface, lundi, avec la publication d'un rapport du comité de discipline du Collège des médecins et chirurgiens de l'Ontario.

Le rapport exonère de tout blâme le Dr David Hanniwell, que l'épouse maintenant séparée de l'ancien hockeyeur tenait responsable de la naissance d'un bébé mort-né, en 1981.

La publication du rapport survient quelques jours seulement après la nouvelle que le père de Derek, Harold Sanderson, a gagné \$153,861 à Lottario.

Derek lui-même, à 37 ans, est sans emploi et une infirmité l'oblige à s'aider de béquilles pour marcher.

En recevant le gros lot, le père de Derek a dit qu'il n'avait aucun projet, "si ce n'est peut-être une nouvelle voiture".

Plusieurs se demandent maintenant si le père, qui a profité de la

fulgurante carrière de son fils, va maintenant consentir à lui venir en aide.

Derek Sanderson avait été proclamé la recrue de l'année, en 1967, à son arrivée dans la Ligue nationale avec les Bruins de Boston.

Il était passé à l'Association mondiale, en 1972, avec un contrat de \$2.6 millions, qui accordait à son père un poste d'éclairer au salaire annuel de \$100,000.

Mais, l'alcool aidant, Sanderson n'était bientôt plus le joueur qu'il avait été et il s'était mis à faire plus de temps qu'à son tour sur le banc, pour les Blazers de Philadelphie.

Puis, passant d'une équipe à l'autre, il avait dû prendre sa retraite en 1978.

la tribune les statistiques...les classements...les sports...

Baseball

Ligue Nationale

Hier	New York 4 Montréal 6
Chicago 6 St. Louis 2	
San Francisco 3 San Diego 1	
Houston 0 Los Angeles 0	
Aujourd'hui	
(Lancers prévus)	
Gooden 1-1 c. Quicksilver 0-2 13h05	
Pittsburgh c. Philadelphia	
(Candelaria 2-1 c. Kosman 1-2) 19h35	
Cincinnati c. Atlanta	
(Barnes 0-3 c. Barker 1-2) 19h40	
Chicago (Trout 2-1) c. St. Louis (Cox 2-1)	
San Francisco c. San Diego	
(Krukow 1-2 c. Whitson 1-1) 22h05	
Houston c. Los Angeles	
(Maden 0-0 c. Riera 1-2) 22h35	

Classement

	G	P	Moy. Diff.
Philadelphia	9	5	643
Chicago	9	6	600
Montréal	10	7	588
New York	9	7	529
St. Louis	7	10	412
Pittsburgh	5	9	357

Division Ouest

	G	P	Moy. Diff.
San Diego	11	5	688
Los Angeles	10	7	588
San Francisco	7	8	467
Houston	7	9	438
Atlanta	5	10	333
Cincinnati	5	11	313

Les meneurs

	MJ	AB	P	CS	Moy.
Maldonado, LA.	10	24	5	12	500
Gwynn, SD	16	57	14	25	439
Lefebvre, Phil.	14	43	7	17	395
Little, Phil.	16	67	10	26	388
Ray, Phil.	13	43	14	16	372
Matthews, Chi.	16	61	12	22	361
Sax, LA.	9	28	3	10	357
Perez, Chi.	13	42	4	15	357
Davis, Chi.	16	56	6	20	357

Points produits

Carter, Montréal, 20;	
Marshall, Los Angeles, 16;	
Forster, New York, 14;	
Wallach, Montréal, 14;	

Doubles

Carter, Montréal, 7;	
Little, Montréal, 7;	
Davis, San Francisco, 5;	
Francona, Montréal, 5;	
Lo Smith, St. Louis, 5;	
Trillo, San Francisco, 5;	

Triples

Cruz, Houston, 2;	
Dawson, Montréal, 2;	
Gwynn, San Diego, 2;	
VnHayes, Philadelphia, 2;	
Oester, Cincinnati, 2;	
Sandberg, Chicago, 2;	

Circuits

Brock, Los Angeles, 5;	
Washington, Atlanta, 5;	
Marshall, Los Angeles, 4;	
Schmidt, Philadelphia, 4;	
Strawberry, New York, 4;	
Wallach, Montréal, 4;	

Buts volés

Samuel, Philadelphia, 10;	
Wiggins, San Diego, 9;	
Gwynn, New York, 10;	
Smith, Montréal, 4-0;	
1,000, 2-14;	
Honeycutt, Los Angeles, 3-0;	
1,000, 1-6;	
Hudson, Philadelphia, 3-0;	
1,000, 4-43;	

Lanceurs (2 décisions)

Smith, Montréal, 4-0;	
1,000, 2-14;	
Honeycutt, Los Angeles, 3-0;	
1,000, 1-6;	
Hudson, Philadelphia, 3-0;	
1,000, 4-43;	

Retraits

Ryan, Houston, 27;	
Soto, Cincinnati, 24;	
Andujar, St. Louis, 20;	
Carlton, Philadelphia, 20;	

Sommaires

Ligue Nationale

New York 4 Montréal 6	
Chicago 6 St. Louis 2	
San Francisco 3 San Diego 1	
Houston 0 Los Angeles 0	

Chicago 6 St. Louis 2

Chicago	010	200	030	-6	8	0
St. Louis	000	001	100	-2	5	0
Sanderson (2-1), Smith (8) et Davis;						
LaPoint (1-3), Lahti (7), Rucker (8), Allen (8), Stuper (9) et Porter (C. STL — Porter (3).						

Ligue Américaine

Seattle 5 Toronto 8	
Seattle 5 Toronto 8	
Seattle 5 Toronto 8	
Seattle 5 Toronto 8	

Texas 1 Cleveland 3

Texas	000	000	010	-1	8	0
Cleveland	000	020	01x	-3	8	0
Hough (1-2) et Yost; Sutcliffe (3-1), Camacho (8) et Hassey						

Hockey

Ligue Nationale

Finale de conférence	
Conférence Prince de Galles	
Ce soir, 19h35	
NY Islanders c. Montréal	
Jeu, 19h35	
NY Islanders c. Montréal	
Samedi, 19h05	
Montréal c. NY Islanders	
Mardi, 1er mai, 20h05	
Montréal c. NY Islanders	
(SI nécessaire)	
Jeu, 3 mai, 19h35	
NY Islanders c. Montréal	
Samedi, 3 mai, 19h05	
Montréal c. NY Islanders	
Mardi, 6 mai, 19h35	
NY Islanders c. Montréal	

Les meneurs

	G	A	Pts
Gretzky, Edm.	5	13	18
Reinhart, Cal.	6	11	17
Messier, Edm.	4	11	15
Kurri, Edm.	8	6	14
Macinnis, Cal.	2	12	14
McDonald, Cal.	6	7	13
Lofley, Edm.	5	8	13
Gilmour, STL	2	9	11
Petersson, STL	2	3	10
Anderson, Edm.	4	6	10
Acton, Min.	4	6	10
Gartner, Was.	3	7	10
Naslund, Mtl.	3	7	10

Golf

Les statistiques de la PGA

Meneurs	1. Gary Koch, 70.51; 2. Nick Faldo, 70.60; 3. Doug Tewell, 70.65; 4. David Edwards, 70.68; 5. Calvin Peete, 70.71
---------	---

Moyenne de distance sur les coups de départ:	1. Lon Kinkie, 275.5; 2. Fred Couples, 274.3; 3. Tom Purtzer, 270.9; 4. Joey Sindelar, 269.5; 5. George Burns, 268.2
--	--

Moyenne des coups de départ sur les allées:	1. Calvin Peete, 76.7; 2. Doug Tewell, 75.0; 3. Wayne Levi, 74.8; 4. Jack Renner, 74.5; 5. Peter Jacobson, 73.6
---	---

Greens en coups réguliers:	1. Andy Bean et Bruce Lietzke, 72.8; 3. Hal Sutton, 72.4; 4. Jack Nicklaus, David Edwards et Johnny Miller, 70.2
----------------------------	--

Moyenne de coups roulés par ronde:	1. Nick Price, 28.30; 2. Gary McCord, 28.38; 3. Don Pooley, 28.80; 4. Loren Roberts, 28.82; 5. George Archer, 28.83
------------------------------------	---

Eagles-meneurs:	1. Jim Thome, Jack Nicklaus, Gary Halberg, Payne Stewart, Peter Oosterhuis et Fred Couples, 167.5
-----------------	---

Birdies-meneurs:	1. Fred Couples, 199; 2. Gary Koch, 178; 3. Corey Pavin, 174; 4. Ben Crenshaw, 167.5; 5. Andy Bean et Nick Faldo, 162
------------------	---

Les boursiers	1. Fred Couples, \$254,728; 2. Tom Watson, \$212,468; 3. Gary Koch, \$208,868; 4. Ben Crenshaw, \$201,264; 5. Andy Bean, \$183,919; 6. Jack Renner, \$183,328; 7. Gil Morgan, \$174,497; 8. Tom Kite, \$173,929; 9. David Edwards, \$172,384; 10. Bruce Lietzke, \$148,150; 11. Nick Faldo, \$144,705; 12. John Mahaffey, \$126,384; 13. Hale Irwin, \$124,833; 14. Wayne Levi, \$115,955; 15. Craig Stadler, \$114,472; 16. Tom Purtzer, \$106,696; 17. Dan Pohl, \$104,154; 18. Jack Nicklaus, \$102,813; 19. Larry Mize, \$101,981
---------------	---

Les boursiers de la LPGA

1. Pat Bradley	\$109,120
2. Betty King	\$77,180
3. Patty Sheehan	\$73,052
4. Juli Inkster	\$67,828
5. Ayako Okamoto	\$57,664
6. Nancy Lopez	\$57,076
7. Chris Johnson	\$56,353
8. Alice Miller	\$54,033
9. JoAnne Carner	\$44,329
10. Laurie Rinker	\$40,789
11. Beth Daniel	\$38,013
12. Silvia Bertolacci	\$37,517
13. Donna Caponi	\$36,756
14. Dale Eggeling	\$33,414
15. Judy Clark	\$32,613
16. Cathy Morse	\$30,779
17. Laurie Peterson	\$30,315
18. Vicki Ferguson	\$28,864
19. Barb Burkowsky	\$27,301
20. Donna White	\$26,522
21. Jan Stephenson	\$26,270
22. Amy Alcott	\$26,102
23. Bonnie Lauer	\$26,082
24. Sally Little	\$24,711
25. Marta Figueras-Dotti	\$24,022
26. Sandra Palmer	\$20,616
27. Robin Walton	\$19,973
28. Jo Ann Washam	\$19,289
29. Becky Pearson	\$18,980
30. Patti Rizzo	\$18,889
31. Sherri Turner	\$18,747
32. Sharon Barrett	\$18,216
33. Hollis Stacy	\$18,099
34. Tatuko Okano	\$17,574
35. Anne-Marie Pali	\$17,432
36. Patty Hayes	\$17,159
37. Jane Crafter	\$16,853
38. Kathy Whitworth	\$16,420
39. Vicki Alvarez	\$16,172
40. Pat Meyers	\$16,090
41. Penny Puz	\$15,430

Toronto écarté de la coupe Canada

TORONTO (PC) — L'organisateur-chef du tournoi de la Coupe Canada de hockey, Alan Eagleson, a déclaré hier que la ville de Toronto avait été écartée comme site possible du tournoi, tandis que la ville de Halifax accueillera quelques matches.

Même si les dates n'ont pas encore été confirmées, Eagleson a mentionné que Halifax sera le site d'un ou deux matches préliminaires et d'un match régulier.

"Le ou les matches préliminaires qui seront disputés à Halifax seront ceux opposant le Canada aux États-Unis ou opposant le Canada à la Tchécoslovaquie", a dit Eagleson. Le match régulier qui y sera présenté est celui entre la Suède et les États-Unis.

Eagleson a mentionné par ailleurs que Harold Ballard, président des Maple Leafs de Toronto et du Gardens, s'opposait toujours à la

venue des Soviétiques à Toronto. "Il n'a jamais aimé entendre parler des Soviétiques et il n'a pas changé d'idée".

Eagleson, mentionnant que les négociations finales n'ont pas encore abouti parce que plusieurs dirigeants d'équipe devaient toujours s'occuper des présentes séries de la coupe Stanley, a dit que les villes de Montréal, Calgary, Edmonton et Vancouver allaient accueillir certains matches et que les négociations étaient toujours en cours avec les villes de Québec, Ottawa et Kitchener.

Moseby relance les Blue Jays

TORONTO (PC) — Lloyd Moseby a produit quatre points, dont trois avec un double quand les coussins étaient tous occupés, et George Bell a claqué un circuit de deux points, quand ils ont permis aux Blue Jays de Toronto de mettre fin à une série de trois défaites en les conduisant à une victoire de 8-5 contre les Mariners de Seattle.

Tirant de l'arrière 4-3, les Blue Jays ont marqué quatre points en cinquième. Ils ont rempli les coussins suite aux simples de Buck Martinez et de Alfredo Griffin et Damaso Garcia a été atteint.

Moseby a suivi avec son double contre Mark Langston, (1-1). Dave Collins a suivi avec un double pour pousser Moseby au marbre et donner les devants 7-4 aux Torontos.

Gorman Thomas a claqué son premier circuit de la saison pour les Mariners.

Dave Stieb, aidé en relève par Roy Lee Jackson, a porté sa fiche à 3-0. Il a accordé huit coups sûrs en sept manches et un tiers.

Red Sox-Angels
BOSTON (AP) — Marty Barrett, à son premier début de match de la saison, a produit un point et marqué l'autre lundi lorsque les Red Sox

de Boston ont mis fin à une série de cinq gains des Angels de la Californie en l'emportant 2-0 dans un match arrêté après six manches à cause de la pluie.

Bobby Ojeda, 1-2, a limité les Angels à six coups sûrs avant que le match soit arrêté après un retrait dans la deuxième moitié de la 6e. Les arbitres ont attendu pendant 50 minutes avant de mettre fin au match.

Barrett, qui remplaçait le vétéran Jerry Remy, a frappé trois simples d'affilée aux dépens de Geoff Zahn, à son premier revers de la saison.

Barrett a produit le premier point avec un simple dans la 2e, puis a amorcé la 5e avec un autre simple avant de croiser le marbre après une erreur, un coup retenu sacrifice et un ballon-sacrifice.

Un premier en '84 Trou d'un coup à Milby

MILBY — La saison de golf en Estrie n'est vieille que de quelques jours, mais déjà on a célébré le premier trou d'un coup.

Pete Desharnais a réussi l'exploit sur le 16e trou du club de golf de Milby hier après-midi. Yvon Charland et Philippe Perron, deux hommes d'affaires de Lennoxville, ont assisté au coup parfait de leur compagnon de jeu.

Claude Giroux, porte-parole du club de golf Milby, n'a pas manqué de rappeler que les conditions sont actuellement excellentes. "Les 'greens' sont verts comme ils ne le seront jamais en juillet." Quant aux allées, il souligne qu'elles sont sèches et qu'on a même effectué la première coupe.

D'ailleurs, tous les clubs de la région affichent "ouvert" et partout on compte sur de très bonnes conditions pour cette période de l'année.

Basketball

Association Nationale de Basketball	
(Séries préliminaires, trois de cinq)	
Boston 88 Washington 85	
Washington 111 Boston 108 (Prot.)	
(Boston mène 2-1 dans la série)	
Detroit 113 New York 105	
New York 94 Detroit 85	
New York 120 Detroit 113	
(New York mène 2-1 dans la série)	
New Jersey 116 Philadelphia 101	
New Jersey 116 Philadelphia 102	
(Philadelphia mène 2-1 dans la série)	
Portland 122 Phoenix 116	
Phoenix 108 Portland 103	
(Phoenix mène 2-1 dans la série)	
Ce soir	
Boston c. Washington	
Philadelphia c. New Jersey	
Milwaukee c. Atlanta	
Utah c. Denver	
Portland c. Phoenix	
Dallas c. Seattle	

Football

Ligue USFL	
Hier	
Tampa Bay 20 Michigan 7	
Vendredi	
Nouvelle-Orléans c. Philadelphia	
Pittsburgh c. Memphis	
Jacksonville c. Oklahoma	
Samedi	
Washington c. Tampa Bay	
San Antonio c. Arizona	
Dimanche	
Birmingham c. Denver	
Oklahoma c. Chicago	
Michigan c. New Jersey	
Lundi	
Los Angeles c. Houston	

Classement							
Conférence de l'Est				Division Atlantique			
	PJ	G	P	N	PP	PC	Moy.
Philadelphia	9	8	1	0	222	115	889
New Jersey	9	7	2	0	208	134	778
Pittsburgh	9	2	7	0	154	182	222
Washington	9	1	8	0	120	255	111

Division Ouest							
	PJ	G	P	N	PP	PC	Moy.
Birmingham	9	8	1	0	262	132	889
N Orleans	9	7	2	0	219	176	778

Carboneau est tellement bon que Trotter sera obligé de le couvrir ce soir.

Sommaires LJMQ

Longueuil 3 Laval 9	
Première période	
1. Laval, Lemieux (Mongeau, Dallas) 2:37	
2. Laval, Damphousse (Goyette, Woodburn) 3:42	
3. Laval, Cerone (Sills, Boutin) 5:20	
4. Laval, Lemieux (Goyette) 19:22	
Pénalités — Lon Toussaint 1:43, Lav Mongeau 7:19, Lav Woodburn 9:24	

Deuxième période	
5. Longueuil, Rouleau (Bourgeois, Ruggies) 2:12	
6. Longueuil, Pellegri (Lemieux, Iammatheo) 7:19	
7. Longueuil, Rouleau (Bourgeois, Ruggies) 8:16	
8. Laval, Lemieux (Cerone, Sills) 10:40	
Pénalités — Aucune	

Troisième période	
9. Laval, Cerone (Boutin, Latour) 3:48	
10. Laval, Goyette (Bisson, Lemieux) 7:43	
11. Laval, Bisson (Lemieux, Goyette) 12:05	
12. Laval, Goyette (Lemieux) 14:55	
Pénalités — Lav Bisson 4:42, Lon Daigneault, Lav Bisson 7:43	

Tira au but	
Longueuil	30
Laval	42
Gardiens — Longueuil, Plante; Laval, Haladuk	
Assistance — 3,814	

SUPER! SPÉCIAL
\$1.95 à \$10.95
565-0911
FESTIVAL DE LA CREVETTE
AVRIL 97455

La meilleure au Canada chez les 17 ans Hélène Bédard CHAMPIONNE

TORONTO — Pendant que le Québec méritait le titre par équipe lors des championnats canadiens de tennis de table junior, Hélène Bédard d'Ascot-Corner remportait hier le titre canadien chez les filles de 17 ans et moins.

Hélène Bédard a hérité du championnat canadien en simple à la suite de sa victoire en finale devant Erika Ziduliak, de Vancouver. Elle n'a eu besoin que de deux parties pour être couronnée: 21-13 et 21-19.

En plus de sa victoire en simple, la pongiste d'Ascot-Corner a aussi obtenu deux deuxième positions en double. Hélène Bédard et Michelle Fournier, de la région de l'Est du Québec, ont perdu 21-17, 19-21 et 1

• Champion junior provincial

"J'ai appris et j'apprends encore..."

— Yannick Dion

par Doris Baker

SHERBROOKE — Et dire que Yannick Dion voulait vivre une expérience enrichissante à Repentigny! Non seulement a-t-il vécu intensément le championnat provincial de racquetball, mais il l'a gagné!

Récemment, il empochait le titre junior sous le nez des meilleures raquettes montréalaises et québécoises à qui on accordait toutes les chances de triompher.

Yannick a mis ses connaissances à l'épreuve et un jeune athlète de Sorel a écopé en grande finale.

"Après le match, il a été malade", de dire le nouveau champion.

Yannick a 12 ans et il s'entraînait depuis peu quand on lui a proposé de vivre "l'expérience".

"Personne croyait que Yannick gagnerait le championnat provincial. Il a mis le pied dans un court pour la première fois, il a six mois. Il m'avait accompagné au club où je m'exerce sur des appareils et il a voulu essayer le racquetball. Vous connaissez la suite", de dire son père Marc, en partie responsable des succès de son fils. Il prend le racquetball très au sérieux.

Sylvie Bureau avec les leçons, Jacques Guay et Charles Gagnon avec les nombreux conseils et les encouragements ont uni les efforts

pour former un champion en l'espace de six mois.

"Ils m'ont beaucoup aidé, avoue Yannick. Jacques m'a montré à diriger mes coups et à placer ma balle. J'ai appris et j'apprends encore avec eux."

Yannick a joué au hockey, au baseball, au soccer et les sports de raquette n'ont plus de secret pour lui. C'est un sportif qui préfère la compétition individuelle aux sports d'équipe.

"Les sports d'équipe ne me disent plus rien, a-t-il dit. Je me sens plus à l'aise dans un court de racquetball. Je peux jouer quand je veux, seul ou avec des amis. Je ne suis pas obligé de suivre un horaire pour les entraînements ou les parties. Et puis je joue le plus souvent possible. Je peux jouer deux à trois heures d'affilée sans être fatigué. Et quand je commets une erreur, c'est la mienne et pas celle des autres."

Ses matchs contre les adultes

font aussi partie de son entraînement.

"J'aime ça les battre... quand je peux, a-t-il précisé. Je préfère jouer contre des plus forts que moi parce que je dois forcer et ça m'aide. Je prends de l'expérience."

L'entraînement, Yannick vit deux problèmes. D'abord à 12 ans, il n'ose pas se présenter aux compétitions pour les 16 ans ou les 18 ans et moins, et ensuite, son revers lui complique l'existence.

"J'ai de la difficulté à retourner la balle surtout quand elle se colle au mur du fond, a-t-il raconté. J'y parviens à l'occasion mais mon coup manque de force."

Yannick cherche à perfectionner son jeu. Il veut apprendre pour devenir meilleur. Et son attitude a des répercussions!

"Quand je le vois s'exercer, soutient son père, ça me motive à faire des activités. Au début, il me suivait et maintenant, c'est le contraire qui se produit."

En fin de semaine, il participera au championnat du Club le Carrefour, classe D. Avis aux intéressés...



Yannick Dion

En hommage aux anciens

La boxe revit à Windsor

par Claude Corriveau

WINDSOR — La ville de Windsor a déjà produit de grands champions boxeurs mais depuis de nombreuses années ce sport était peu populaire dans la Ville du papier, malgré que le pugiliste Denis Houle fasse sensation.

On pourra revivre ces belles soirées, vendredi prochain, puisqu'un gala de boxe olympique sera présenté au Centre J.A. Lemay, à 20 heures.

La carte de la soirée comprend un total de 13 combats dont la grande finale mettra aux prises Denis Houle de Windsor (6-0), médaillé d'or aux Gants Dorés Novice 1984, à Sylvain Roy de Granby, dans la catégorie des 156 livres.

Denis Houle est invaincu jusqu'à maintenant. A sa dernière présence dans l'arène, il livra un furieux combat contre ce même Roy qu'il a facilement vaincu. "Nous aurons droit à un combat enlevé car ce Sylvain Roy est seulement le 2e boxeur à atteindre la limite contre Denis (Houle)", de dire l'instigateur de cette soirée, Alphonse Côté.

Cette soirée est organisée conjointement par l'Association régionale de boxe amateur de l'Estrie (ARBAE) et par l'Association régionale des officiels de boxe de l'Estrie (AROE). Les profits réalisés lors de cette soirée seront partagés entre l'association régionale et le Fonds Claude St-Pierre. Ce fonds, administré par les officiels, vise le développement de la boxe amateur en Estrie, entre autres en aidant les boxeurs de la région à se perfectionner dans cette discipline.

Les autres combats précédant la grande finale seront également d'excellente qualité. Notons la présence de Pierre Gagné (Sherbrooke) et Jean Dubé (Asbestos). Dubé

a d'ailleurs participé aux championnats canadiens seniors en vue de la sélection olympique pour les Jeux de Los Angeles en 1984. Soulignons que le 9e combat de la soirée mettra en vedette un autre pugiliste de Windsor dans la catégorie des 156 livres, Jocelyn Auger.

"Le combat opposant Jean Dubé à l'Américain, Mike Robitaille (Vermont) promet d'être excellent car ce Robitaille a déjà affronté les célèbres frères Alex et Dave Hilton", précise Alphonse Côté.

"Le combat du jeune Jocelyn Auger sera lui aussi fort intéressant puisque celui-ci est considéré comme un très bel espoir de la région. Avec seulement deux combats à son dossier, il a prouvé qu'il avait du talent alors que ses adversaires ont tout simplement abandonné devant sa puissante force de frappe", ajoute M. Côté.

Hommage aux anciens

L'association régionale de boxe amateur a voulu profiter de cette soirée pour rendre hommage aux anciens boxeurs en leur dédiant cette soirée. Une exposition de souvenirs sera présentée pour replonger les gens dans leur passé glorieux. "Des noms aussi prestigieux que Marcel Piau, Robert Piau, Denis Roy, Léo Beaudin, Marius Kid Aubé et plusieurs autres seront sur place pour ressasser de bons souvenirs", souligne l'organisateur du gala de vendredi prochain à Windsor, M. Alphonse Côté.

Morin prône un regroupement

par Pierre Turgeon

SHERBROOKE — Les équipes juvéniles, les seules formations sherbrookoises qui avaient encore une chance de participer au championnat canadien de volley-ball, ont fait comme leurs aînées et ne se sont pas qualifiées lors du championnat québécois présenté en fin de semaine au pavillon Univestrie.

• Camping

Le temps de penser à faire des réservations

ORFORD — Les adeptes du camping qui sont prévoyants commencent déjà à préparer la prochaine saison estivale. Le retour du soleil et de la chaleur se fait invitant.

Non seulement commencent-ils à jeter un coup d'oeil sur leur équipement de manière à ce que tout soit en ordre au moment de la première sortie, mais c'est aussi le temps de penser à placer ses réservations surtout si on veut séjourner au parc du Mont-Orford.

Le camping du parc du Mont-Orford recevra ses premiers campeurs le vendredi 18 mai et la saison se poursuivra jusqu'au 16 septembre. Si vous prévoyez un arrêt sur ce magnifique terrain au cours de la saison, deux possibilités vous sont offertes: ou bien vous réservez un emplacement pour un séjour de deux à 14 nuits, ou bien vous prenez une chance qu'un emplacement se libère.

Si vous préférez les situations claires et que vous choisissez de ré-

verser votre emplacement — 75 pour cent des campeurs utilisent ce système — sachez que la période des réservations est maintenant ouverte. Du 24 avril au 20 mai, on peut obtenir une réservation par téléphone (819-843-9855) entre 09h00 et 16h00, du lundi au vendredi. Du 21 mai à la fin de la saison (16 septembre), on pourra aussi réserver, mais à tous les jours de la semaine.

Il faut payer 3 \$ pour une réservation au camping du parc du Mont-Orford alors que le coût de l'emplacement peut-être acquitté par carte de crédit, mandat de poste ou en argent comptant. Le coût de la réservation n'est pas remboursable. Pour obtenir plus d'information (mais non pour réserver un emplacement) on peut appeler au numéro 819-843-6233.

Les deux équipes Vert et Or, garçons et filles, malgré un travail acharné et une dose certaine de talents n'ont pu tenir tête aux autres forces du volley-ball québécois, principalement les formations de la région de la Vieille Capitale.



Gaétan Morin

Chez les garçons, les équipes de Limoilou et du Collège François-Xavier Garneau à Québec ont toujours eu le meilleur sur les formations sherbrookoises tandis que les formations Essor de Québec — qu'elles portent le nom d'Essor ou de Beauvillage — n'ont jamais été arrêtées par leurs rivaux sherbrookoises dans leur cheminement vers une qualification pour les championnats canadiens.

La formation féminine du Vert et Or de Sherbrooke a perdu 14-16, 15-

12 et 11-15 face au Beauvillage en demi-finale et, 20 minutes plus tard, perdait à nouveau 15-10, 12-15 et 9-15 dans le match pour déterminer le troisième rang. "Les filles ont manqué de concentration. J'ai bien tenté de les ramener et de les 'pepper', mais je crois que la demi-finale était encore trop proche", rappelait l'entraîneur Gaétan Morin.

Mais pour Morin, il y avait encore plus décevant que la faillite des équipes Vert et Or de Sherbrooke dans leur recherche de l'excellence. "Ces résultats expriment l'état de santé du volley-ball à Sherbrooke. Il est très urgent qu'il y ait une entente entre toutes les institutions pour que les athlètes soient bien regroupés. Actuellement, lorsque arrive un championnat, il manque toujours un athlète. En divisant nos forces, on se fait bien plus de mal qu'autre chose."

"On pourra toujours avoir des résultats sporadiques. On gagnera peut-être un championnat canadien sur une période de cinq ans, mais c'est bien différent que d'en gagner quatre sur cinq ans."

Devant ces forces divisées, Gaétan Morin ne croit pas que ce soit aux entraîneurs de s'entendre pour regrouper les athlètes, mais plutôt aux institutions de le faire. "Nous, les entraîneurs, nous ne sommes que des employés dans une structure de volley-ball."

WINDSOR

WINDSOR (CC) — L'Association du baseball mineur de Windsor et St-François est à la recherche de quelques instructeurs ou gérants pour compléter ses cadres. Certaines équipes n'attendent plus que des bénévoles pour entreprendre l'entraînement. Rappelons que Windsor-St-François seront représentés par des formations de calibre A et AA dans les catégories moustique, pee-wee et bantam.

La ligue de hockey Georges-Guibault sr Molson tenait, samedi dernier, son banquet de clôture. Le président sortant, Jean-Guy Côté, se disait heureux de la magnifique saison qu'avait connue son circuit. Tous sont d'avis que son successeur, Gilles Cloutier, fera de l'excellent travail lui aussi.

Les joueurs les plus améliorés au cours de la dernière saison sont Michel Raymond (Brasserie St-Gabriel), Denis Corriveau (Chevaliers du Jeudi), Serge Bolduc (Auberge des Cantons) et Luc Lussier (Motel Charles).

Marc-André Talbot (Brasserie), Emilien Dubreuil (Chevaliers), Marius Turcotte (Auberge) et Benoit Lapierre (Motel) ont retenu l'attention à titre de gentilhomme pour la dernière saison.

L'équipe Auberge des Cantons, de l'instructeur Maurice St-Louis, est la formation la plus disciplinée n'ayant été pénalisée que pour 32 minutes en 83-84.

Selon le directeur du Motel Charles, Henri Parent, Denis Sévigny se devait de perdre une livre au début de la saison, mais il aurait pris goût à cette cure d'amaigrissement... Pour sa part, Serge Houde, de l'Auberge des Cantons, aurait perdu son titre de M. Ponctualité... Il appert que Gilles Cloutier de la Brasserie St-Gabriel attendait ce moment depuis longtemps. Le gardien de but de son équipe, André Fournier, a annoncé qu'il prenait sa retraite... Le grand Robert Fredette des Chevaliers du Jeudi est l'heureux récipiendaire d'un trophée. Plusieurs personnes auraient aimé "voir" à quel sujet...

Intérêtquotidiennisez-vous

C'est le temps de changer pour notre compte d'épargne à intérêt quotidien

Vos intérêts payés 12 fois l'an...

Recevez-vous votre intérêt deux fois par an seulement? Pensez-y: si vous changiez pour le compte d'épargne à intérêt quotidien de la Banque de Montréal, vos intérêts vous seraient crédités 12 fois par année au lieu de deux fois comme pour les comptes d'épargne courants.

Chaque dollar vous rapporte chaque jour

Avec le compte d'épargne à intérêt quotidien de la Banque de Montréal, chaque dollar vous rapporte chaque jour, et ce, dès le jour du dépôt. Donc, si vous déposez au milieu du mois ou plus souvent, plus question d'attendre le début du mois suivant pour avoir de l'intérêt.

Plus que jamais, c'est le temps de s'intérêtquotidienniser à la Banque de Montréal. Et vive l'intérêt payé 12 fois l'an.



Banque de Montréal

Vous avez changé notre façon de faire

Américains et soviétiques face à face à Genève



Le salaire du bénévole...

Cette semaine de Pâques, c'est aussi la semaine du bénévolat d'un bout à l'autre du Québec. C'est un hommage que l'on se doit de rendre à des milliers de Québécois. Une toute petite semaine pour dire merci en retour de services rendus durant toute l'année.

Vous êtes-vous déjà demandé combien d'organismes peuvent survivre uniquement en raison du travail des membres bénévoles? Il suffit de calculer le nombre d'heures de travail bénévole effectuées au Québec en une année. S'il fallait payer ces gens, ne serait-ce qu'au tarif minimum, on atteindrait rapidement des chiffres astronomiques: du moins plusieurs millions de dollars. Presque tous ces organismes devraient fermer les livres, si on devait payer les travailleurs bénévoles.

J'entends souvent des gens dire qu'aujourd'hui ça devient de plus en plus difficile de trouver des gens prêts à faire du bénévolat. A mon avis, il n'y a rien de plus faux. Des gens dévoués et généreux, il y en a plus que jamais. Il suffit de regarder autour de soi.

Il y a une dizaine d'années, peu d'organismes avait recours aux services de travailleurs bénévoles. Dans le sport, il n'y avait pratiquement que le hockey et le baseball. On retrouvait aussi quelques organismes comme les dames auxiliaires dans les hôpitaux. Il était donc relativement facile de trouver des personnes prêtes à s'impliquer bénévolement.

Aujourd'hui, on peut multiplier par 20 le nombre d'organismes sportifs qui fonctionnent grâce au travail de nombreux bénévoles. Et, que dire des nombreux organismes communautaires qui ont vu le jour au cours des dernières années.

Chaque jour, des dizaines et des dizaines de bénévoles se dévouent auprès de personnes âgées, de personnes handicapées, d'indigents ou d'autres personnes dans le besoin, afin de leur rendre la vie un peu plus agréable.

Mais, il n'y a pas que les personnes défavorisées qui peuvent bénéficier des services de travailleurs bénévoles. Tous, qui que nous soyons, pouvons en profiter un jour ou l'autre. Que ce soit les personnes qui siègent au sein du comité d'école; à l'église, avec les marguilliers; au travail avec les membres du comité social; dans nos heures de loisirs, avec des moniteurs ou des entraîneurs, ou encore les dirigeants du club de golf; à la bibliothèque municipale, dans les petites municipalités. Il suffit de regarder autour de soi pour réaliser que bien souvent on est parmi les premiers à bénéficier de ces services bénévoles.

Or, quel traitement réserve-t-on à ces travailleurs bénévoles. Trop souvent leur salaire se traduit par de l'indifférence, quand ce n'est pas carrément des critiques et de l'ingratitude.

Les tâches accomplies bénévolement sont souvent celles qui sont les plus sujettes aux critiques de tous et chacun. Il n'est donc pas surprenant qu'un jour ou l'autre le travailleur bénévole a tendance à se laisser décourager et songe à démissionner de ses fonctions.

Une toute petite semaine pour réparer ces injustices, ce n'est certainement pas trop. Alors pourquoi ne pas profiter de cette semaine pour dire MERCI, mais le dire de façon vraiment sincère.

Mieux encore, pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour commencer à s'impliquer personnellement. Votre talent et vos services seront sûrement appréciés quelques parts. Ce n'est pas le choix qui manque...

Le travail bénévole a aussi ses bons cotés: la satisfaction du devoir accompli, celle du travail bien fait et la joie de cotoyer des gens extraordinaires... Voilà la vraie récompense du travailleur bénévole.

LAUSANNE (AP) — Les dirigeants sportifs américains et soviétiques seront face à face mardi à Genève, à l'occasion de la réunion extraordinaire du Comité international olympique (CIO), demandée par son président M. Juan-Antonio Samaranch après les vives critiques de l'Union soviétique à propos des Jeux de Los Angeles.

Le début de la réunion est prévu pour 9h30 mardi, au siège du CIO au Château d'Udely sur les bords du lac de Genève.

«Je suis optimiste, mais il faut que je le sois», a déclaré M. Samaranch lundi. Les Soviétiques n'ont toujours pas annoncé leur éventuelle participation aux Jeux: ils ont jusqu'au 2 juin pour cela.

M. Samaranch — qui fut ambassadeur d'Espagne à Moscou — et les dirigeants des Comités olympiques américains et soviétique se rencontreront en privé, au cours de cette réunion sans précédent.

M. Samaranch veut mettre les choses au point, après la violente campagne de critiques lancée par les Soviétiques depuis quelques semaines contre les Jeux olympiques.

Les Etats-Unis seront représentés par M. Peter Ueberroth, président du Comité d'organisation des Jeux, et l'Union soviétique par M. Marat Gramov, président du Comité national olympique soviétique.

Pendant ce temps, à Los Angeles, des membres d'un groupe américain opposé à la présence soviétique aux Jeux a affirmé avoir infiltré le Comité d'organisation «pour aider les transfuges» désirant passer à l'Ouest.

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Le porte-parole du Comité d'organisation a affirmé de son côté qu'il n'avait aucune information sur cette «infiltration».

Le groupe, intitulé «Coalition pour l'interdiction des Soviétiques», a affirmé avoir plusieurs «sympathisants» parmi le personnel du Comité d'organisation: «Ils sont placés pour aider les transfuges. Ils sont au niveau où ils pourront entrer en contact avec les accompagnateurs et les sportifs», a déclaré un responsable du groupe.

Semaine du bénévolat Tous les moyens sont bons pour dire merci

SHERBROOKE (JPR) — Plusieurs municipalités et organismes de la région ont décidé de souligner de façon concrète «La semaine du bénévolat au Québec».

La façon de le faire varie d'un place à l'autre. Le Club de natation de Sherbrooke tiendra un «5 à 7» mercredi soir au pavillon investiture et en profitera pour rendre un hommage particulier à une dizaine de ses travailleurs bénévoles. Au Centre de l'Activité Physique du Collège de Sherbrooke, une affiche dit merci à tous ceux qui ont accepté de prendre cet «engagement social» à titre de travailleurs bénévoles.

Que ce soit une soirée dansante, une dégustation de vin et fromage, une partie de sucre ou un certificat d'honneur, tous les moyens sont bons pour dire merci.

Le Conseil régional des Loisirs de l'Estrie a «recensé» les différents groupements qui ont fait connaître leur intention d'honorer d'une façon ou d'une autre leurs bénévoles.

Dans la MRC de Sherbrooke, on retrouve les municipalités de Rock-Forest et Sherbrooke, le Club de Natation de Sherbrooke, l'Auberge du Pin Solitaire, le Club Nautique du Petit Lac Magog, le Séminaire de Sherbrooke et la Fraternité des Malades.

Dans la MRC Val St-François, il y aura les municipalités de Kingsbury, Valcourt et de Windsor.

Dans la MRC Granit, la municipalité de Lac-Mégantic, le comité des loisirs de Piopolis, l'O.T.J. de St-Sébastien, le comité des Loisirs de Val-Racine et le Club de Ski de Fond St-Romain ont fait connaître leur intention d'honorer leurs bénévoles.

Il en est de même pour les municipalités de Chertville, Cookshire, East-Angus, le Centre des Loisirs de Bury et le Comité des Loisirs de St-Malo, dans la MRC Haut St-François, ainsi que la municipalité du Canton Hereford dans la MRC Coaticook et du Comité culturel de Danville dans la MRC de l'Or Blanc.

Parmi les organismes régionaux qui ont joint le mouvement, il y a l'Association France-Estrie, le Conseil Régional de l'Age d'Or, l'Association régionale du sport scolaire des Cantons de l'Est, l'Association régionale de boxe amateur de l'Estrie ainsi que l'AFEAS de l'Estrie.

Visitez le Salon
participez à notre concours
et gagnez \$2000.00 offert par

LES CONSTRUCTIONS
JEAN-GUY POULIN L.T.E.
bureau: 1989 Huot, Fleurimont
563-3903

Salon
habitat
de l'Estrie
26 au 29 avril
1984



La Tempter GR650
SUZUKI
ON A DE QUOI
VOUS CONVAINCRE

SUPER SPÉCIAL
\$2395
Jusqu'au 28 avril seulement.

motor
Thibault INC.
Sherbrooke,
10 Versailles
Sherbrooke, QC, J1H 3Y6
(819) 569-1155

SPORT
ORFORD
5, boul. Bourque
Omeriville, 843-4915

Films Fuji à prix spéciaux chez Eaton



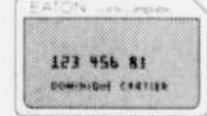
Film Fujicolor HR
pour photos
Les films Fuji, meilleurs que jamais!
Vous obtenez maintenant une photo
plus nette, un grain plus fin, et des
couleurs plus brillantes.

Film Fujichrome
pour diapositives
Ce film vous donne une reproduction
précise et des couleurs vivantes.
Développement compris.

	Prix Eaton ch.
1. HR-100 (ASA 100)	
135-24	280
1A. HR-100 (ASA 100)	
135-36	370
1B. HR film-disque (ASA 200)	
15 poses. Paquet de 2	540

	Prix Eaton ch.
2. RD 135-20 (ASA 100)	580
2A. RD 135-36 (ASA 100)	880

Eaton au Carrefour de l'Estrie. Rayon 512
Venez ou téléphonez 563-9555

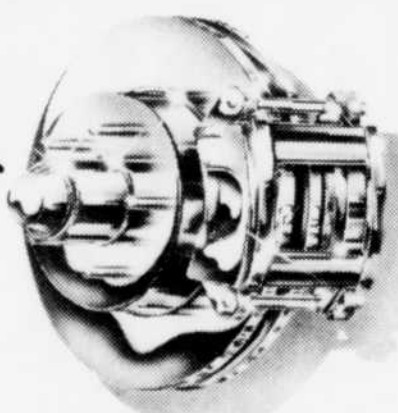


Crédit accepté avec
la carte Eaton
La carte AMERICAN EXPRESS®
est aussi acceptée pour
les achats en personne seulement

VENTE
TRANS
CANADA
EATON

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ A JUSTES PRIX

Vous rongez votre frein?



Freins à disques*
64.50\$
pour 2 roues
Sur la plupart des voitures
nord-américaines

Freins à tambours*
44.50\$
pour 2 roues
Sur la plupart des voitures
nord-américaines

MONSIEUR Muffler

UN TRAVAIL DE SPÉCIALISTE!

Les mécaniciens de MONSIEUR Muffler remplacent les plaquettes ou les sabots de frein et font l'usinage des disques ou des tambours. Ils lubrifient également le système de roulement, le cas échéant. Après vérification complète, nos spécialistes effectuent un essai routier.

GARANTIE À VIE!

Les freins* installés par MONSIEUR Muffler sont garantis aussi longtemps que vous possédez votre voiture. *Sabots et plaquettes.

INSPECTION GRATUITE!

MONSIEUR Muffler inspecte gratuitement vos freins et les change au besoin seulement. Faites vite, cette promotion se termine le samedi, 12 mai 1984.

Plus que des silencieux!

Il y a un centre-auto MONSIEUR Muffler

au 1925 Ouest, rue King,

pour renseignements, composez le 569-3605 et demandez

Jean Carignan

Recommandé par l'Association pour la protection des automobilistes.

